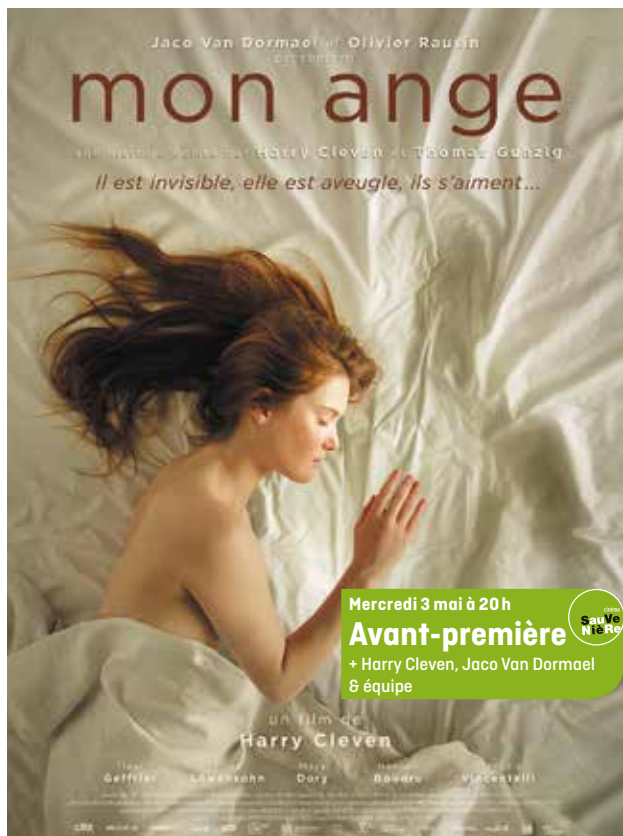
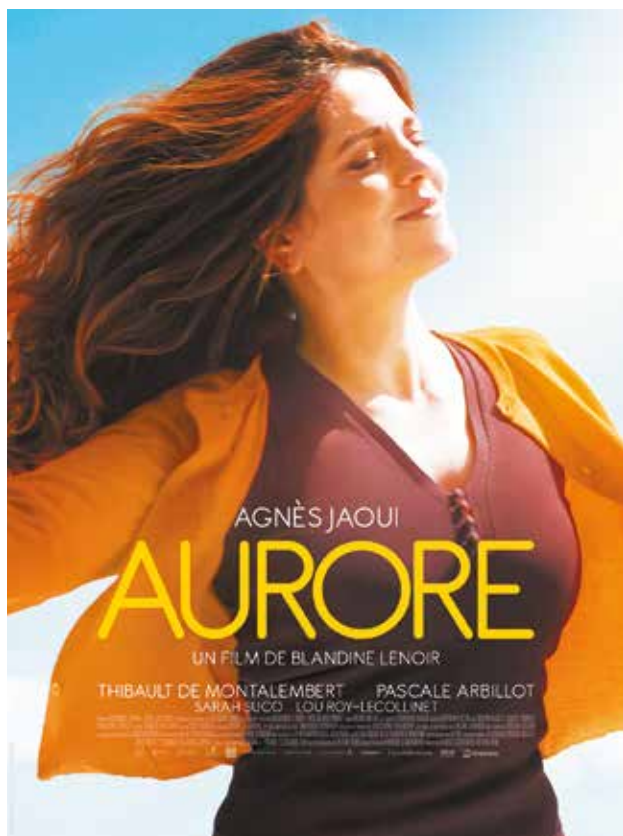


# Journal des grignoux

cinéma & culture au cœur de Liège

| 255  
du 12 avril au 16 mai 2017  
[www.grignoux.be](http://www.grignoux.be)

Bureau de dépôt : 4000 Liège X  
N° d'agrégation : P701203  
Périodique, paraît toutes les 5 semaines (sauf août)  
Centre culturel Les Grignoux - 0801  
rue Sours de Hasque 9 - 4000 Liège





EN MARGE DU FILM "I AM NOT YOUR NEGRO"

## Éditorial

Dans cette livraison franchement printanière, pas de films chargés d'une tripotée d'Oscars, d'œuvres dégoulinant de récompenses palmées, de propositions au buzz pharaonique (la dernière tarantade, le nouveau Nolan, le nième épisode de *La guerre des étoiles*...). Et pourtant, ce serait une grave erreur de parler de période creuse.

Ce journal regorge de magnifiques propositions de cinéma. Donnez-vous le temps de parcourir attentivement ses pages et de créer vos propres sources d'information, car le gros du gras de notre presse nationale a le talent d'ignorer le beau, l'inattendu, le hors-piste enchanteur, bref tout ce qui fait la substantifique moelle d'un cinéma considéré comme un art vivant.

On commencera par le dernier film du regretté Andrzej Wajda. Ce réalisateur polonais a mis en scène pendant des décennies splendeurs et misères de son pays natal. D'ailleurs, c'est l'absence en terre liégeoise de sa Palme d'or pour *L'homme de fer* (1981) qui nous a motivés à nous lancer dans l'exploitation cinématographique. Avec *Les fleurs bleues*, il évoque la descente aux enfers d'un célèbre peintre polonais qui défend la liberté de son geste artistique contre le réalisme socialiste imposé par le régime communiste de l'époque.

Le cinéma d'Afrique noire se fait de plus en plus rare sur nos écrans. Alors précipitez-vous sur *Félicité* d'Alain Gomis. Une plongée hypnotique dans le fracas urbain de Kinshasa au côté d'une mère courage qui tente de récolter de l'argent pour soigner son fils. Un regard langoureux, musical, halluciné qui n'a rien à voir avec les cartes postales que nous inflige l'habituelle bondieuserie postcoloniale.

Le cinéma français peut également nous brosser de beaux portraits de femmes, des destinées qui sortent des sentiers battus. Agnès Jaoui (*Aurore*) et Virginie Efira (*Pris de court*) nous bouleversent en jouant la carte de la maturité radieuse et émancipée.

Après *La isla mínima* que nous avons sorti en été 2016, voici une nouvelle pépite du thriller espagnol : *La colère d'un homme patient*. L'oxymore du titre est en phase avec cette

LA PREMIÈRE



Les fleurs bleues

geance qui s'inscrit dans le temps, dans le doute, dans une mosaïque sociale de « barrios » madrilènes en surchauffe...

Les producteurs argentins des *Nouveaux sauvages* remettent le couvert avec *Citoyen d'honneur*, une fable caustique qui questionne avec férocité le statut de la célébrité littéraire, les rapports entre l'élite culturelle et le tout-venant de la classe moyenne.

On croit tout savoir sur le guitariste prodige Django Reinhardt. Le film du réalisateur français Étienne Comar (*Django*) revient sur un moment peu connu de sa vie : le jour où il a pris conscience de l'extermination des siens par les nazis. Cette œuvre bercée de swing manouche sera accompagnée d'un concert des musiciens qui ont travaillé sur la bande originale du film, le 26 avril au cinéma Le Parc.

Quant au cinéma belge, il joue ses prolongations printanières. L'adaptation pour le cinéma du roman de Tom Lanoye, *La langue de ma mère*, par Hilde Van Mieghem nous vaut une plongée à la fois truculente et bouleversante dans la Flandre profonde. Harry Cleven nous offre une incroyable partie de cache-cache amoureux avec *Mon Ange*.



Mon Ange

Solheid, il s'offre une sacrée tranche d'autodérision dans *Je suis resté dans les bois*.

Par les temps qui courent (à vous de piocher ce qui vous désespère le plus dans l'actualité), un cinéma politique (on ose le mot dans la force de sa noblesse) qui dénonce, s'engage, tonitruet et invite à la réflexion est loin d'être un luxe.

*I Am Not Your Negro* de Raoul Peck questionne en profondeur la ségrégation, la question raciale qui a charpenté l'histoire américaine. Quant au documentaire de Gilles Perret, *La Sociale*, il retrace l'histoire injustement oubliée de la sécurité sociale et donne bien des raisons de se battre pour la défendre. Enfin, *Le procès du siècle* de Mick Jackson, thriller judiciaire habile et palpitant, tacle de façon magistrale les idées nauséabondes du négationnisme et remet les pendules à l'heure concernant la vérité historique de la Shoah.

On vous quitte avec *Et les mistral gagnants*, un documentaire lumineux où des enfants gravement malades nous invitent à croquer la vie à pleines dents.

LES GRIGNOUX



Avant-première de *Grave* au cinéma Sauvenière. Rabah Naïf Oufella, Garance Marillier et la réalisatrice Julia Ducournau.

© DOMINIQUE HOUCKMANT | GOLDO

## Multiplexe au Longdoz : place à la décision politique

Suite de la saga du Longdoz. Saison 34, épisode 2

À l'heure où ces journaux arrivent dans vos boîtes aux lettres ou dans nos présentoirs, la seconde enquête publique pour la demande de permis de bâtir d'un complexe de 10 salles de cinéma à la Médiacité vient de se terminer. Nous regrettons amèrement que la première enquête ait été annulée. Cette décision rend en effet inutilisable les courriers de plus de 1300 citoyens qui avaient manifesté leur opposition au projet dans le cadre de cette première enquête publique. Que de pertes d'énergie ! Pour les citoyens eux-mêmes, pour les porteurs de la plateforme [liegeaucoeur.be](http://liegeaucoeur.be) mais également pour les agents des services administratifs de l'urbanisme qui devront ré-encoder l'ensemble des nouveaux courriers.

En marge de ce malheureux épisode administratif qui arrive donc à son terme, la dynamique politique du projet se poursuit. Car ne nous y trompons pas, il s'agit bien d'une décision politique que le Collège et le Conseil communal de la Ville de Liège seront amenés à prendre. Une fois que les administrations liées à l'urbanisme auront vérifié les conformités des demandes, nos élus communaux devront eux se prononcer sur l'opportunité politique – entendons : dans le sens de l'intérêt de la cité – d'un tel projet.

Une décision politique qui ne pourra ignorer la réalité d'un secteur de l'exploitation cinématographique dont les chiffres de croissance tournent à l'envers (-8% de spectateurs pour les multiplexes en 2016) ni celle des centres-villes en souffrance face à la multiplication de ces zonings et complexes commerciaux qui sortent de terre dans les périphéries. La décision des autorités communales sur la demande de permis de bâtir semble, enfin, peser plus lourd encore à l'heure où celles-ci entendent relancer une dynamique de réflexion sur la ville, sous le label « Réinventons Liège ».

Si nos élus autorisent la construction du multiplexe à la Médiacité, ils annonceraient très probablement, du même coup, la fermeture du cinéma Palace, la fragilisation de l'activité cinéma des Grignoux, ainsi qu'une série de dommages collatéraux pour les acteurs horeca et les commerces, liés à la perte de plus de 250 000 spectateur-trice-s dans l'hyper-centre de la Cité ardente.

Afin de faire entendre sa voix, la plateforme [liegeaucoeur.be](http://liegeaucoeur.be) interpellera l'ensemble du conseil communal le lundi 24 avril à 18 h 30. Si vous aussi vous voulez montrer votre intérêt pour la décision politique cruciale qui sera prise dans ce dossier, n'hésitez pas à nous rejoindre à cette occasion à la Maison communale. D'ici là, le site [www.liegeaucoeur.be](http://www.liegeaucoeur.be) continuera à vous informer au mieux des suites du dossier et de notre campagne.

Merci encore de vos soutiens.

LES GRIGNOUX

Suite à de nouvelles modalités d'application de la TVA, nous avons dû adapter notre grille tarifaire. Les modifications entreront en vigueur le 12 avril 2017

TARIFS PRINCIPAUX	CARTE DE MEMBRE	
	AVEC	SANS
<b>Séance normale</b>	5,70 €	7,00 €
<b>RÉDUCTIONS</b>		
- de 21 ans sur présentation de la carte d'identité.	5,40 €	5,70 €
<b>Avant 18 heures</b> du lundi au vendredi, jours non fériés (sauf les films pour enfants).	5,20 €	5,40 €
<b>Séances de midi</b> (sauf dimanche) du lundi au vendredi, jours non fériés.	4,60 €	4,60 €
<b>Groupes encadrés</b> de 10 personnes minimum (scolaires, extrascolaires et autres enseignements différenciés), sur réservation indispensable (04 222 27 78) – (non valable pour les séances exceptionnelles comme les concerts, les « films & concerts » ou pour les films 3D).		4,60 €
<b>La carte de membre annuelle</b> (achat uniquement à la caisse) donne droit à une réduction sur le prix d'entrée et à la réception du journal par voie postale.		3,00 €
<b>Abonnement 10 séances</b> non nominatif, non limité dans le temps, séances de cinéma uniquement.	52,00 €	soit 5,20 € la place
<b>Article 27</b> y compris 3D, non valable pour les activités événementielles.	1,20 €	
<b>Place cadeau</b> pour séances de cinéma uniquement.	7,00 €	
<b>RÉSERVATIONS ET PRÉVENTES</b>		
<b>Les séances classiques</b>		
Places en prévente pour la « semaine cinéma » en cours, c'est-à-dire de chaque mercredi au mardi suivant, disponibles à la caisse de n'importe lequel de nos cinémas ou en ligne.		
<b>Les événements</b>		
Places en prévente dès le premier jour de validité du journal des Grignoux les annonçant, disponibles à la caisse de chacun de nos cinémas ou en ligne.		
<b>Tickets en ligne</b> ▶ 0,10 € ou 0,20 € de frais de dossier en fonction du type de séance.		
Plus de détails sur nos tarifs : <a href="http://www.grignoux.be/prix-entree">www.grignoux.be/prix-entree</a>		

©HELENEBERGAND

# le café PaRc

OUVERT du mercredi au dimanche  
FERMÉ le lundi et le mardi sauf soirées spéciales et jours fériés

04 343 05 06  
30 rue Carpay  
4000 Liège

VISITEZ ÉGALEMENT NOTRE GALERIE D'EXPOSITION

©P. MATH

# brasserie Sauve NièRe

04 220 20 99  
Place Xavier Neujean  
4000 Liège

OUVERT du lundi au jeudi de 11h-1h  
vendredi et samedi de 11h-2h  
dimanche de 12h-23h  
jours fériés de 13h-1h



Mardi 25 avril à 20 h  
**Avant-première**  
en présence de l'équipe du film



## Je suis resté dans les bois

Après une virée collective et bien arrosée dans les bois et campagnes (*Le grand tour*), l'artiste plasticien liégeois Vincent Solheid, accompagné d'Erika Sainte et Michaël Bier, s'est lancé dans un projet de cinéma qui caresse davantage l'intime. Une comédie atypique qui joue la carte de la dérision et se nourrit de la saveur de l'imprévisible



Le film raconte l'histoire d'un artiste plasticien, Vincent qui, dans le cadre de la création de sa nouvelle expo vidéo, va reconstituer des moments de sa vie.

Il est entouré d'une petite équipe dont Erika, sa compagne, et Michaël, un ami réalisateur, et aidés par des connaissances, des connaissances ou de parfaits inconnus qui vont tour à tour endosser les rôles de ses parents, son premier amour, le curé de sa paroisse...

Il se confronte ainsi à des situations passées, qu'elles soient honteuses ou cocasses, et les réincarne avec une totale sincérité dans douze tableaux/vidéos.

À tout moment, Vincent Solheid se tient à la bonne distance et évite la pente savonneuse du narcissisme. Devant et derrière la caméra, il se décline à la fois comme un clown mélancolique et le Monsieur Loyal de quelques bribes de son existence.

Avec un art consommé d'une autodérision jamais tapageuse, le réalisateur nous installe dans une intimité qui se bricole sous nos yeux. Par exemple, il n'est pas simple

de remonter dans le temps avec des adolescents de 2015, dansant des slows languoureux dans un bal de village, à imiter des approches amoureuses d'une autre époque.

Tout ce travail de mémoire aura des conséquences douloureuses : Vincent met le doigt sur certaines de ses failles, sur des blessures qu'il a pu causer à ses proches.

Le film réussit cet incroyable tour de magie d'entrelacer le souffle rafraîchissant de l'improvisation à une série de tableaux graphiques particulièrement colorés. Cette griffe artistique décomplexée qui lorgne vers notre part d'enfance nous montre à quel point notre cinéma national peut se frotter à de l'expérimentation enjouée et jubilatoire, susceptible de s'adresser à un large public.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Vincent Solheid, Erika Sainte & Michaël Bier, Belgique, 2016, 1 h 30. Avec Vincent Solheid, Erika Sainte, Michaël Bier, David Murgia, Bruno Verstrate. Sortie le 26 avril. CHURCHILL SAUVENIÈRE



## Événements

### Les séances en présence des équipes de films

- **La langue de ma mère** p.6  
CHURCHILL mardi 18/04  
Tom Lanoye, auteur,  
et Hilde Van Mieghem, réalisatrice
- **Un profil pour deux** p.8  
SAUVENIÈRE mercredi 19/04  
+ équipe
- **Volcan Merapi** p.18  
- **Enfer et paradis**  
LEPARC jeudi 20/04  
Daniel Moyani, réalisateur
- **Je suis resté dans les bois** p.3  
SAUVENIÈRE mardi 25/04  
Vincent Solheid, Erika Sainte & Michaël Bier, réalisateurs et acteurs
- **Mon Ange** p.3  
SAUVENIÈRE mercredi 3/05  
Harry Cleven, réalisateur,  
et Jaco Van Dormael, producteur
- **John Cockerill, toute une histoire** p.19  
SAUVENIÈRE mardi 9/05  
Bernard Balteau, réalisateur
- **La Sociale** p.5  
LEPARC lundi 15/05  
Gilles Perret, réalisateur

### Les classiques p. 4

- **La promesse**
- **Le fils**
- **Casablanca**
- **West Side Story+** présentation  
CHURCHILL lundi 24/04
- **Manhattan+** présentation  
CHURCHILL lundi 8/05

### Les concerts p.23

- **Hommage à Django Reinhardt**  
LEPARC mercredi 26/04
- **Lloyd Spiegel**  
LEPARC samedi 6/05
- **Dans Dans**  
SAUVENIÈRE jeudi 11/05
- **Neil Cowley trio**  
SAUVENIÈRE vendredi 12/05
- **Jack Broadbent suivi de Bror Gunnar Jansson**  
SAUVENIÈRE samedi 13/05

### Et aussi...

- **La vallée des loups** p.18  
LEPARC mercredi 12/04  
+ rencontre
- **Ik ben Alice** p.19  
SAUVENIÈRE mardi 18/04  
+ rencontre ImagéSanté
- **Enfants du Hasard** p.5  
SAUVENIÈRE lundi 24/04  
+ rencontre
- **Les fruits de la confiance** p.19  
CHURCHILL mercredi 26/04  
+ présentation
- **Le procès du siècle** p.15  
SAUVENIÈRE jeudi 27/04  
+ rencontre
- **Exploration du monde : la Californie** p.18  
LEPARC samedi 29/04
- **Et les mîstrals gagnants** p.15  
LEPARC jeudi 4/05  
+ rencontre ImagéSanté
- **La grande course au fromage** p.21  
LEPARC samedi 6/05  
fête de quartier de Bressoux/Droixhe
- **I Am Not Your Negro** p.5  
SAUVENIÈRE mercredi 10/05  
+ rencontre



Mercredi 3 mai à 20 h  
**Avant-première**  
en présence de Harry Cleven, réalisateur,  
Jaco Van Dormael, producteur  
et de l'équipe du film



## Mon Ange

Notre compatriote Harry Cleven nous éblouit avec un conte amoureux qui joue à cache-cache avec l'invisible. Un art du hors-piste aussi délicat que vertigineux



Le feu d'un spectacle de magie qui tourne autour de la disparition. Un peu après, une femme à la beauté mature et racée met un enfant invisible au monde ; elle l'appelle Mon Ange. Vous n'êtes pas obligés de nous croire. Mais, à partir de là, nous sommes embarqués dans une expérience jubilatoire de cinéma, une proposition artistique qui nous ramène à un cinéma des origines qui s'émerveille devant sa capacité à provoquer féerie et enchantement.

On est fasciné par ce gamin invisible en train de têter le sein maternel, manger sa purée saucisse compote, apprendre à lire et écrire.

Lorsqu'il prononce ses premiers mots, on est subjugué par le grain de sa voix, une voix qui évoluera sur le fil de la chaude délicatesse.

Mon Ange va grandir auprès d'une mère hyper protectrice et à la santé délicate.

Son handicap le coupe du monde. Il ne doit parler à personne. Son invisibilité pourrait terroriser tous ceux à qui il s'adresse.

Mais un beau jour, à l'âge de 7 ans, il s'offre une escapade dans un parc baigné par la lumière de l'été. Une petite fille de son âge, Madeleine, joue à la balançoire. Aveugle, celle-ci détecte immédiatement sa présence. Elle le sent, le devine à travers sa voix. Son invisibilité ne la concerne pas. Ils

vent se rapprocher, jouer, se confier, s'aimer follement en considérant leurs handicaps respectifs comme des atouts qui scellent leur union.

Mais un jour, Madeleine lui apprend qu'elle peut guérir de sa cécité. Elle part se faire opérer à New York. Le temps passe. Mon Ange se retrouve à nouveau seul auprès d'une mère qui se meurt à petit feu. Madeleine reviendra guérie. Elle est devenue une splendide jeune fille à la chevelure étincelante. Elle est restée fidèle à son amour d'enfance. Mais Mon Ange n'est pas prêt à accepter son regard. Une partie de cache-cache va s'engager, tour à tour jubilatoire, tendre, sensuelle et dramatique...

Nous vous invitons à partager cet univers coécrit par Harry Cleven et son scénariste Thomas Gunzig. Le film, sans avoir l'air d'y toucher et sans nous donner de leçons, nous rappelle à quel point le cinéma est une affaire de regard, de lumière, d'amour fiévreux pour ce qu'on filme. *Mon Ange* est une des plus belles partitions amoureuses de ces dernières années. Revigorant dans ce monde de brutes.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Harry Cleven, Belgique, 2016, 1 h 18. Avec Fleur Geffrier, Elina Löwensohn, Hannah Boudru, Maya Dory, François Vincentelli. Sortie le 3 mai. CHURCHILL SAUVENIÈRE



Jeudi 20 avril | 20h

### La tragédie de Salomé

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE GRANDS INTERPRÈTES

TCHAIKOVSKI, Hamlet  
RACHMANINOV, Rhapsodie sur un thème de Paganini  
SCHMITT, La tragédie de Salomé, suite

Andrew Tyson, piano  
Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
John Neschling, direction

À venir...

Ven. 28 avril | 18h & 20h

### Le Petit Prince

● L'ORCHESTRE À LA PORTÉE DES ENFANTS

Dim. 30 avril | 16h

### Steven Osborne

● PIANO 5 ÉTOILES

BRAHMS, RACHMANINOV, SCHUBERT

Mer. 3 mai | 18h30

### Le concert déconcertant

● MUSIC FACTORY

Jeu. 4 mai | 20h

### Présentation de la saison 2017-2018

Gratuit

Dim. 7 mai | 16h

### Codex de Las Huelgas

● MUSIQUES ANCIENNES

Ven. 12 mai | 20h

### Irlande Shantalla

● MUSIQUES DU MONDE

# OPRL

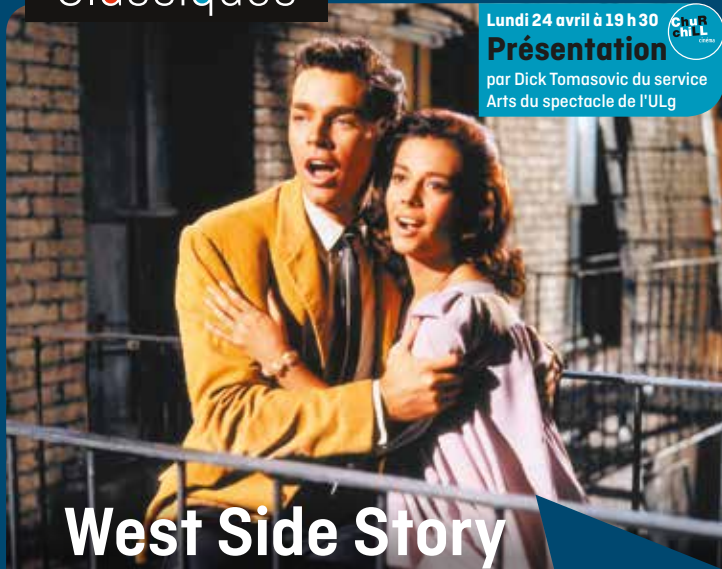
Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique  
Boulevard Piercot, 25-27  
B-4000 Liège  
04 220 00 00 | www.oprl.be

Lundi 24 avril à 19 h 30

Présentation

par Dick Tomasovic du service Arts du spectacle de l'ULg



## West Side Story

« Film bardé d'Oscars et récompenses diverses, énorme succès international l'année de sa sortie en 62, *West Side Story* revient égayer nos écrans printaniers en copie toute neuve. D'une sidérante modernité que ce soit sous l'angle pur du cinéma (les chorégraphies et la musique de Leonard Bernstein y sont pour beaucoup) ou de thématiques, profondément actuelles



Dans un genre, la comédie musicale, essentiellement redevable des grands studios et de leurs artifices, la grande originalité de *West Side Story* consiste à être descendu dans la rue. « J'ai insisté pour que tout soit tourné dans la rue, surtout pas en studio, expliquait Robert Wise. Je voulais montrer un New York authentique, mais très stylisé. » Tout le pari du film est là, dans un équilibre nouveau entre la modernisation du genre et le respect de ses règles de base, dans le dosage subtil entre le réalisme urbain des décors (les ruelles des quartiers chauds de Manhattan) et le romanesque flamboyant habituel (simplicité de l'histoire, couleurs chatoyantes...) *West Side Story* renouvelait aussi les thèmes de la comédie musicale : les classiques de Stanley Donen (*Chantons sous la pluie*) ou Vincente Minnelli (*Tous en scène !*) se résumaient souvent à des mises en abyme du spectacle en train de se dérouler, prétextes à dérouler les fastes hollywoodiens en matière de décors, costumes, chorégraphies, chansons... Bref, le sujet dominant de la comédie musicale était l'autocélébration du savoir-faire des

grands studios (un savoir-faire, certes, impressionnant et indiscutable), sous l'égide de célèbres commandements tels que « That's entertainment » ou autres « The show must go on ».

Dans cette mécanique huilée du spectacle, *West Side Story* introduit les conflits raciaux, les rapports malaisés entre communautés, devenant un *Roméo et Juliette* où Wasp et Portoricains remplacent Montaigu et Capulet. On reverra donc *West Side Story* pour toutes ces raisons, mais aussi pour les époustouflantes chorégraphies de Jerome Robbins. À noter que la vedette, George Chakiris, a pratiquement disparu de la circulation après *West Side Story* : sa seule apparition notable se fera dans *Les demoiselles de Rochefort...* de Jacques Demy, le cinéaste qui prolongera en France l'approche de *West Side Story* consistant à faire basculer la comédie musicale dans la mélancolie et la modernité.

Serge Kaganski, LES INROCKS

de Robert Wise & Jerome Robbins, États-Unis, 1962, 2 h 25, V.O. Avec Natalie Wood, Richard Beymer, George Chakiris. Sortie le 24 avril. CHURCHILL

Lundi 8 mai à 20 h

Présentation

par Dick Tomasovic du service Arts du spectacle de l'ULg



## Manhattan

« Trente ans déjà. En plus d'un quart de siècle, le temps a fait son œuvre : pour tous les cinéphiles, désormais, *Manhattan* ressemble au rêve en noir et blanc de Woody Allen. Où une jeune fille amoureuse souhaite une balade en calèche, où deux futurs amants se chamaillent dans les rues nocturnes de New York, avant d'accueillir l'aube sur un banc, face au Queensboro Bridge illuminé...

Isaac Davis (Woody Allen), 42 ans, est scénariste pour la télévision. Il vit avec Tracy (Mariel Hemingway), une étudiante de 17 ans. Alors qu'il ne cesse de réécrire le premier chapitre de son livre, son ex-épouse Jill (Meryl Streep), est, elle, sur le point de publier son autobiographie dans laquelle il figure en bonne place. C'est alors qu'Isaac rencontre Mary (Diane Keaton), la maîtresse de son ami Yale (Michael Murphy).

Tourné entièrement en décors naturels dans la ville du cinéaste, *Manhattan*

est le portrait d'Isaac, intellectuel quadragénaire, angoissé, hypocondriaque, parano, perdu dans ses relations amoureuses. Heureux avec Tracy, étudiante très libérée, il fait cependant une fixation sur son très jeune âge. Et quand il rencontre l'exaltée et snobissime Mary, il en tombe amoureux. Le chaos sentimental est total. Avec *Manhattan*, Woody Allen poursuit son chemin autobiographique – voire psychanalytique –, décrivant avec une douce amertume ses amours ratées et ses angoisses permanentes,

au cœur de la faune intellectuelle new-yorkaise. Les situations sont subtiles, les dialogues drôles, les discussions, véritable fil conducteur de l'histoire, inépuisables. Poursuivant une œuvre intimement personnelle, le film – de et avec Woody Allen – déploie les thèmes chers au cinéaste : l'insatisfaction de vivre, les femmes, l'écriture, le jazz (ici George Gershwin)... Et puis, il y a New York, LA ville, photogénique s'il en est. Brooklyn Bridge, l'Hudson River, Central Park, Greenwich Village et ce banc face au Queensboro Bridge, superbement saisis par le noir et blanc de Gordon Willis en un format Scope idéal. *Manhattan* est une ode passionnée à New York.

de Woody Allen, États-Unis, 1979, 1 h 36, V.O. Avec Woody Allen, Diane Keaton, Michael Murphy, Mariel Hemingway, Meryl Streep. Sortie le 8 mai. CHURCHILL



## Casablanca

À Casablanca, pendant la Seconde Guerre mondiale, le night-club le plus couru de la ville est tenu par Rick Blaine, un Américain en exil. Mais l'établissement sert également de refuge à ceux qui voudraient se procurer les papiers nécessaires pour quitter le pays. Lorsque Rick voit débarquer un soir le dissident politique Victor Laszlo et son épouse Ilsa, quelle n'est pas sa surprise

de retrouver dans ces circonstances le grand amour de sa vie...

Nous sommes en pleine guerre mondiale, mais ici point de combats ni de batailles sanglantes, le spectateur peut respirer et s'immerger dans ce « bar américain », raccourci étonnant du conflit mondial dont les différentes forces en présence sont personnifiées par la clientèle, lieu quasi unique de l'intrigue où se retrouve en terrain neutre

toute la société cosmopolite de la ville marocaine. Une clientèle panachée de policiers corrompus, d'élégants officiers nazis, de pickpockets sympathiques, de résistants courageux, de réfugiés touchants... Un foisonnement à travers lequel la caméra s'insinue tout en douceur et en élégance.

de Michael Curtiz, États-Unis, 1942, 1 h 42, V.O. En prolongation. CHURCHILL

## Rétrospective des frères DARDENNE



©PHOTOS: SANDRINE JOUSSEAUME



## Le fils

« Un thriller suffoquant, débordant d'émotion et physiquement intense. Prix d'interprétation masculine pour Olivier Gourmet au festival de Cannes en 2002

Comme *Rosetta*, *Le fils* commence sans prologues, très physiquement, aux basques de son personnage principal. Quel est le problème d'Olivier. Pourquoi est-il comme un lion en cage ? Pourquoi épie-t-il cet apprenti qui va travailler sous sa coupe dans l'atelier de menuiserie ? Dès les premières images, le spectateur est captif, sous tension. Mais d'aucuns de questionner la position systématique de la caméra des Dardenne, à l'épaule, derrière Olivier Gourmet.

Procédé gratuit ? Effet de signature ? L'idée peut traverser l'esprit, mais ces soupçons sont pulvérisés par la densité existentielle et affective de ce qui se joue à l'écran. La caméra à l'épaule permet d'incarner l'agitation mentale du personnage, la tempête sous son crâne. Filmer der-

rière Olivier place le spectateur de son côté mais le garde d'une identification totale.

C'est la position du spectateur la plus juste, la plus éthique, celle qui le laisse libre de son jugement. Car sans déflorer l'intérêt essentiel du film, on peut « révéler » (ce que les Dardenne font au premier tiers du film) que le jeune apprenti vient de sortir de la prison où il a été envoyé pour le meurtre du fils d'Olivier. Celui-ci enseigne donc au jeune homme le métier de menuisier. « Je ne sais pas pourquoi je fais ça », s'écrit-il. Le spectateur non plus. C'est là la beauté du film, l'entière liberté de celui qui le regarde. Le suspense devient physique et métaphysique. Olivier veut-il se venger ? Pardonner ? Comprendre ?

Ce qui est sûr, c'est que les Dardenne sont bien au-delà de l'image caricaturale qu'on se fait d'eux et du cinéma social. Certes, leurs films sont situés dans la « Belgique d'en bas », mais ils ne séparent jamais le monde entre bons pauvres et méchants riches. Les enjeux de leurs films relèvent plutôt de la tragédie grecque : un garçon doit-il préférer son père ou la justice la plus élémentaire ? (*La promesse*). Une sous-prolétaire doit-elle, pour survivre, « tuer » la seule personne qui lui tend la main ? (*Rosetta*). Un père va-t-il se venger, pardonner ou accepter l'état des choses quant au meurtre de son fils ? (*Le fils*).

D'après Serge Kaganski, LES INROCKS

de Luc & Jean-Pierre Dardenne, Belgique, 2002, 1 h 43. Avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne. Sortie le 26 avril. CHURCHILL



## La promesse

Dans la banlieue liégeoise, Roger vit d'un système sordide parfaitement au point. Il gagne sa vie en « important » des immigrants clandestins qu'il emploie ensuite, pour des salaires de misère, sur le chantier de son propre immeuble. Igor, son fils de 15 ans, à peine sorti de l'enfance, ne voit rien de la monstruosité de son géniteur et se laisse convaincre sans difficulté d'abandonner sa place d'apprenti-mécanicien pour seconder son père. Aucune consigne ne le rebute, aucune infamie. Un jour pourtant, l'un des ouvriers tombe d'un échafaudage, alors qu'il tentait d'échapper à l'inspection du travail. Il perd conscience après avoir fait promettre à Igor de s'occuper de sa femme.

Déjouant magistralement toutes les embûches d'un sujet piège – bons sentiments, humanisme démonstratif, manichéisme –, Luc et Jean-Pierre Dardenne tirent leur matériau réaliste vers la fiction la plus haletante grâce à la stylisation d'une mise en scène à la fois brute et survoltée, ne jugeant jamais ce qu'elle montre et plaçant le spectateur en état d'alerte permanent. La promesse est ici largement tenue. (Frédéric Bonnaud, Les Inrocks)

de Luc & Jean-Pierre Dardenne, Belgique, 1995, 1 h 33. En prolongation. CHURCHILL

©PHOTOS: CHRISTINE PLENIUS

# Cinéma en résistance

Deux documentaires d'exception qui invitent à mieux penser le monde dans lequel nous vivons. Le cinéma politique est loin d'être une vieille lune. Il est toujours là pour aiguïser notre regard, questionner nos choix et nos engagements...



Mercredi 10 mai à 20 h

**Première**

suivie d'une rencontre : « Présence noire, stéréotypes et discriminations en Belgique » avec Julien Truddaïu (Coopération éducation-culture), Kalvin Soïresse N'Jall (Collectif mémoire coloniale et lutte contre les discriminations) et Jacinthe Mazzocchetti (anthropologue, professeure à l'UCL, auteure de *Migrations subsahariennes et condition noire en Belgique*).



## I Am Not Your Negro JE NE SUIS PAS VOTRE NÈGRE

« Essai pamphlétaire et poétique, le documentaire de Raoul Peck rend vivante la parole de l'écrivain James Baldwin en reprenant un de ses textes, laissé inachevé. Ce texte envisageait de raconter l'histoire de l'Amérique à travers trois figures de la lutte des droits civiques, chacun ayant été assassiné sur une période de cinq ans : Medgar Evers, Malcom X et Martin Luther King



Désirant échapper à la ségrégation raciale, James Baldwin émigre en France en 1948. Quelques années plus tard, il éprouve le besoin de rentrer aux États-Unis pour s'engager lui aussi dans la mobilisation aux côtés de ces trois leaders, avec comme volonté première d'écrire l'histoire, d'en être son témoin.

Peck prend le relais de la pensée de Baldwin et se fait lui aussi témoin, en circulant à travers différentes temporalités qu'il superpose.

Les images d'archives retracent, par exemple, l'exploitation esclavagiste mais brandissent surtout les témoignages d'oppression et de résistance militante des années 50 à 70. Les conférences et interventions médiatiques de Baldwin alternent avec son texte, inédit, datant de 1979 et mis en voix par Samuel L. Jackson. Sa verve tranchante se mêle ensuite à d'autres images de violences, plus récentes, celles des agressions policières raciales de Ferguson et de Baltimore, en 2014 et 2015, ou bien à cette série de portraits d'enfants et d'adolescents tués ces 20 dernières années.

La problématique n'a pas pris une ride et c'en est terrifiant. Pour le réalisateur, chacune des phrases de l'écrivain est « une grenade dégoupillée ». La collision des mots et des images fait l'effet d'une giflette, elle réactualise le discours et réactive la nécessité et l'urgence d'un questionnement auquel Baldwin

renvoie constamment : « Les blancs doivent chercher pourquoi, dans leur cœur, la figure du nègre leur était nécessaire. Je ne suis pas un nègre, je suis un homme. Je suis un nègre car vous en avez besoin. (...) Vous devez comprendre pourquoi. L'avenir du pays repose sur cette volonté d'y réfléchir. »

La réflexion de Baldwin est profondément incarnée : la personnalité de l'écrivain est omniprésente, de la puissance de son verbe à sa prestance physique. On sourit en dit déjà bien long sur la réplique qu'il va faire claquer au nez de son interlocuteur, le renvoyant à son racisme ordinaire ou à son relativisme déplacé.

Peck jalonne aussi son récit d'extraits de films ou de publicités d'époque pour mieux décortiquer « l'iconographie black » et démontrer la mauvaise foi du discours dominant.

Ce qui est sûr, c'est que *I'm Not Your Negro* ne nous laisse pas tranquille. Il nous secoue durablement en rendant entêtante l'une des dernières sentences de Baldwin : « On ne peut pas changer tout ce qu'on affronte, mais rien ne peut changer tant qu'on ne l'affronte pas ».

D'après Juliette Borel, CINERGIE.BE

de Raoul Peck, États-Unis/France/Belgique/Suisse, 2016, 1 h 35, VO. Avec la voix de Samuel L. Jackson. Sortie le 10 mai CHURCHILL SAUVENIÈRE

Lundi 15 mai à 20 h

**Projection unique**

en présence de Gilles Perret, réalisateur, et d'Estelle Ceulemans (FGTB)

En partenariat avec



## La Sociale

« Avec *La Sociale*, Gilles Perret réalise plus qu'un documentaire historique sur la sécurité sociale, il rend à l'Histoire un peu de sa dignité et rétablit la vérité sur les vrais fondateurs de la sécurité sociale ! Une proposition de cinéma en forme de lutte politique



France, des années 40 à nos jours, nous plongeons dans l'histoire de la sécurité sociale : de sa naissance à son application, de ses défenseurs, qui proclament l'importance de la solidarité pour les besoins individuels, à ses détracteurs qui veulent réduire leur part de cotisation ou la privatiser.

On apprend qu'elle fut le résultat de longues luttes pour le droit de vivre dans la dignité et cesser de subir constamment la peur de l'accident de travail, de la maladie ou encore de la vieillesse. Ces luttes qui ont permis entre autres aux classes sociales les plus pauvres d'avoir accès à des bourses scolaires, à la culture, de partir en vacances, etc. Ou comment la charité a laissé place à la solidarité !

Gilles Perret est allé à la rencontre de passionnés de la sécurité sociale : des sociologues, des historiens, des syndicalistes de la CGT pour nous reconstituer son histoire. Par exemple, nous rencontrons Jolifred Fregorana, un des responsables CGT en 45-46 qui a participé à la mise en place de la sécu. Ou encore la fille d'Ambroise Croizat, un métallurgiste membre de la CGT qui a porté à bout de bras ce projet et qui devint ministre du travail entre 44 et 46. Représentant de la ferveur ouvrière et encore grandement admiré aujourd'hui par les défenseurs de la sécu, celui-ci a pourtant été écarté des cours d'histoire en France et reste ignoré par le Ministère du Travail actuel.

Nous voilà ensuite en 1967. Alors que la mortalité infantile a diminué, que l'espérance de vie a augmenté, le gouvernement français remet en question l'application de la sécu sous pression du patronat, qui gagne du terrain en cotisant moins aux dépens des travailleurs.

Et aujourd'hui, qu'en est-il ? La droite décomplexée parle du « trou de la sécu », ou de « charges sociales », alors que le rôle de la sécu n'a jamais été d'être rentable mais de laisser à tous la possibilité de cotiser selon ses moyens et de recevoir selon ses besoins.

Mais cette logique de rentabilité est bien celle du patronat, qui entend récupérer « le marché » du non-marchand en proposant des assurances maladies rien que pour les petits risques. Sida ? Trop « gros », pas rentable. Diabétiques ? Pas rentable. Vieillesse ? Pas rentable. Et de recréer ainsi un système viable uniquement pour les nantis.

Il ne faut pas l'oublier, la sécu reste le dernier îlot de socialisme dans nos sociétés ultra-libérales. *La Sociale* nous rappelle qu'il faut tout faire pour la conserver !

Ludvine Faniel, LES GRIGNOUX

de Gilles Perret, France, 2016, 1 h 24. PARC



## Enfants du Hasard

« Thierry Michel et Pascal Colson nous immergent dans le quotidien vibrant d'une école primaire d'une ancienne cité minière. Un éclat d'énergie lumineuse particulièrement revigorant

Une vue aérienne pour localiser un lieu de vie. Des arbres, une pièce d'eau, une friche industrielle... On se rapproche pour découvrir le fourmillement d'une cour d'école.

On s'y installe sans ambages. C'est madame Brigitte, institutrice en fin de carrière, qui mène la danse. Le film va suivre sa classe, constituée d'enfants issus de l'immigration qui terminent leur cycle d'études primaires. Madame Brigitte a de l'énergie à revendre. Son métier, c'est une affaire de corps-à-corps, de disponibilité envers ses élèves. Elle agit et ne pontifie jamais sur son projet pédagogique.

Un des bonheurs du film, c'est de suivre cette femme toujours en mouvement. Elle est frontale, ne mâche pas ses mots tant avec les enfants qu'avec les parents. Son objectif : la réussite de tous ses élèves.

Les cinéastes ont eu le tact et l'intelligence de se fondre dans l'intimité de cette classe, de se faire oublier pour saisir une réalité à fleur de peau, des moments privilégiés où les enfants confient leur stress, leur joie, leur vision de l'avenir.

Vis-à-vis des documentaires qui ont déjà traité de l'école et de l'éducation, *Enfants du*

*Hasard* a opéré le choix original d'explorer une pédagogie qui ne s'inscrit pas dans une pratique alternative minoritaire. Les cinéastes n'ont pas cultivé l'exception mais ont débusqué un quotidien qui est partagé par les mille et une écoles des quartiers populaires de notre pays. Le film, avec toute sa force d'émotion, a l'intelligence de ne pas se poser l'éternelle question de l'intégration. Les cinéastes filment tout simplement cette classe dans une sarabande colorée et gorgée de vie.

de Thierry Michel & Pascal Colson, Belgique, 2016, 1 h 38. En prolongation. CHURCHILL SAUVENIÈRE



Lundi 24 avril à 20 h

**Rencontre**

*L'école peut-elle résorber les inégalités sociales ?* avec Giancarlo Paglia, directeur du Service d'actions sociales, Catherine Cremers, directrice de l'École de Naniot (pédagogie active Freinet), et Philippe Schmetz (Appel pour une École Démocratique)



En partenariat avec l'APED, l'Alphas, le Bois du Cazier - Musée de la mine, le Bois-du-Luc - Musée de la mine et du développement durable, Blegny-Mine, le CAL Liège, le Carcob, le Carhop, la FAPEO, la CGSP enseignement Liège, la CSC enseignement Liège, la CSC enseignement Liège, la FGFB Liège-Huy-Waremme, FORSDU, l'IHOES, l'Inter-régionale Wallonne CGSP enseignement, la Fonderie, la revue PROF, le SAICOM, le SAS, le Setca Sel Liège, SIMA, Toute Autre École (du mouvement citoyen Tout Autre Chose)

Mardi 18 avril à 20h

## Avant-première

en présence de Tom Lanoye,  
auteur du roman original,  
et Hilde Van Mieghem, réalisatrice

## La langue de ma mère

SPRAKELOOS

Figure majeure de la littérature en Flandre, digne fils spirituel de Hugo Claus, Tom Lanoye a signé une œuvre magistrale qu'il a mise en scène pour le théâtre. Aujourd'hui, c'est à la cinéaste Hilde Van Mieghem de prendre le relais pour servir cette chanson d'amour à cette mère radieuse et diva des faubourgs



La rondeur charmante d'un théâtre amateur dans la Flandre profonde. On y joue *Le malade imaginaire* de Molière. Le public endimanché semble captivé et ravi.

Et puis, il y a les retrouvailles autour d'un verre. Toute la famille est venue saluer la performance de leur mère Josée dans le rôle d'Argan.

L'euphorie est de courte durée. Josée va être frappée par une attaque cérébrale qui la rend aphasique. S'exprimant désormais dans un baragouin furieux et peu intelligible, elle est en colère avec ses proches.

Son fils cadet, écrivain reconnu, se rend compte à quel point sa langue était son centre de gravité. Il va se rapprocher d'elle pour tenter de conjurer la maladie, faire en sorte qu'elle retrouve la parole ou du moins des bribes.

Et par petites touches nous allons découvrir la palpitante histoire de Josée.

Sans doute la femme la plus belle et la plus délurée de Saint-Nicolas, ce bourg de la province d'Anvers.

Elle épouse Roger, le fils du boucher, un brave garçon qui débarque à une séance de cinéma avec un bouquet de fleur. Elle est une mère exemplaire. Mais, avec un caractère bien trempé et autoritaire, c'est elle qui dirige la maisonnée.

Elle n'est pas seulement comédienne sur les planches. Sa volubilité, son sens de la répartie, ses mises en scène font des ravages et lui permettent d'imposer ses quatre volontés à son entourage.

Et le film d'alterner tout en finesse séquences du passé où Josée rayonne et un présent douloureux où son fils prend conscience de la place essentielle occupée par cette mère exubérante.

Le film se décline comme un chant d'amour à toutes les mères débordant de dévotion et d'autorité, ces mères qui occupent ce lieu irremplaçable dans le chaudron des souvenirs d'enfance. Le contraste entre les souvenirs et anecdotes du passé et les défaillances du présent est saisissant. Le spectateur colle aux basques d'un fils dont l'extrême bienveillance est autant un sursaut de lucidité qu'un geste animal pour tenter de préserver celle qui lui a donné la vie.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Hilde Van Mieghem, Belgique, 2017, 1 h 45, VO flamand. Avec Stany Crets, Viviane De Muynck, Rik Van Uffelen, Marie Vinck, Flor Declair, Hans Kesting. Sortie le 19 avril. **CHURCHILL**



## Les fleurs bleues

AFTERIMAGE

Andrzej Wajda, décédé en octobre 2016, livre avec *Les fleurs bleues* un film testament sur le peintre avant-gardiste polonais Wladyslaw Strzeminski (1893-1952). À l'image de ses nombreux longs métrages dont *L'homme de marbre* (1977) ou *Danton* (1982), l'art et la politique se tutoient dans ce bel hommage au destin tragique du plus grand peintre polonais du XX<sup>e</sup> siècle

Depuis son premier long métrage en 1955 *Génération*, jusqu'à sa Palme d'or décrochée en 1981 avec *L'homme de fer*, jusqu'aux *Fleurs bleues*, son ultime chef-d'œuvre, le réalisateur polonais Andrzej Wajda n'a jamais cessé de confronter son pays à sa propre histoire. L'action des *Fleurs bleues* se déroule dans la Pologne d'après-guerre et s'intéresse aux derniers jours du célèbre peintre Wladyslaw Strzeminski, figure majeure de l'avant-garde. Alors que ce dernier enseigne à l'École Nationale des Beaux Arts de Lodz, ses étudiants assistent avec fascination à ses traditionnelles conférences du mercredi après-midi. Mais les autorités ne partagent pas sa passion pour une création émancipée. Prférant se ranger du côté du réalisme socialiste, le Parti décide de mettre fin immédiatement à son contrat. Car, contrairement à la plupart des autres artistes, Strzeminski ne veut pas se conformer aux exigences stalinienne et notamment à cette esthétique qui vilipende « l'art capitaliste décadent ». Expulsé de l'université, Strzeminski subit l'acharnement des autorités qui veulent le faire disparaître, lui et son œuvre.

Andrzej Wajda nous a quitté en laissant un film magistral aux multiples facettes.

Il reste fidèle à un geste politique sans concession qui restitue avec soin et retenue une Pologne écrasée sous le joug d'un communisme d'inspiration stalinienne. La mise en scène précise nous offre des scènes inoubliables : destruction des peintures de l'artiste par des nervis du régime, humiliation de celui-ci qui doit gagner son pain en dessinant des fresques stalinienne, visite de ses étudiants qui viennent lui manifester leur solidarité dans son studio. Dans cette atmosphère martiale et mélancolique dans laquelle baigne toute la Pologne, le moindre geste du peintre qui travaille traits et couleurs en liberté est vécu comme un éblouissement.

LES GRIGNOUX

d'Andrzej Wajda, Pologne, 2016, 1 h 38, VO. Avec Boguslaw Linda, Aleksandra Justa, Bronislawa Zamachowska. Sortie le 12 avril. **CHURCHILL**



## Après la tempête

UMI YORI MO MADA FUKAKU

L'infatigable peintre des familles japonaises, Kore-eda, s'intéresse cette fois à une famille disloquée par le divorce, la garde partagée d'un enfant et la mort récente d'un aïeul. Subtils portraits infusés d'une amertume poignante

Une amertume à laquelle le cinéaste ne nous avait plus habitués depuis les très beaux *Nobody Knows* (2003) et *Still Walking* (2008), et qui a pour effet d'accroître l'épure et la concentration de sa mise en scène, sans pour autant oublier de les moduler à travers une riche palette d'humeurs.

*Après la tempête* manipule toute une galerie de personnages mais dresse parmi eux le portrait d'un sublime perdant, tchekhovien en diable : Ryota, espoir déçu de la littérature dont l'immaturité crasse l'entraîne à végéter dans le métier parfois sordide de détective privé. Cette grande tige au regard doux (physique incroyable de l'acteur Hiroshi Abe) a hérité de son père une passion pour le jeu qui ne lui laisse jamais le moindre sou en poche. C'est pour ces excentricités, impropres à la vie de famille, que le bonhomme vit séparé de son fils Shingo (Taiyo Yoshizawa), 11 ans, et de sa femme Kyoko (Yoko Maki), qui depuis a rencontré un autre homme. Mais, un soir de typhon, tous les trois se retrouvent à devoir passer la nuit chez la mère de Ryota, qui nourrit l'espoir secret de les voir réconciliés.

Le film, fait de conversations, ne s'en tient pas à cette seule trame mais la laisse infuser dans le flux d'une existence ordinaire — ici lors de la préparation d'un repas, là au cours d'une promenade — au rythme faussement apaisé des heures creuses. Affleurent alors, au détour d'un mot drôle ou d'une



situation cocasse, la douleur larvée, le désappointement, l'inexorable érosion des existences. Kore-eda recueille ces humeurs dans un subtil camaïeu de beiges et de gris, lié aussi bien à la lourdeur du climat saisonnier qu'à ces fades barres d'immeubles qu'habitent les personnages, écrins blêmes de leurs sentiments. Dans la très belle et longue scène du typhon, les paroles scintillent au plus profond d'une nuit tourmentée, où chacun apprendra à accepter la séparation comme la seule clé possible d'une continuité malgré tout.

Mathieu Macheret, LE MONDE

De Hirokazu Kore-eda, Japon, 2016, 1 h 58, VO. Avec Hiroshi Abe, Yoko Maki, Taiyo Yoshizawa. Sortie 3 mai. **CHURCHILL**

Coup de cœur  
imagine

## Félicité

Une immersion dans la transe langoureuse et musicale de Kinshasa. Avec la voix et le corps à la volupté généreuse d'une mère courage. Grand prix du jury au festival de Berlin en 2017

Une nuit kinoïse dans un bar populaire. Minuscule mais débordant de rythme et de musique. Certains d'entre nous risquent de repérer des musiciens de l'orchestre Staff Benda Bilili. Mais celle qui tient le haut du pavé, c'est la chanteuse, Félicité. Libre et fière, elle irradie le lieu à travers sa voix, sa danse chaloupée.

Ne vous attendez pas à un cliché rassurant et léché de l'Afrique éternelle. Malgré la fièvre musicale qui s'empare du film, on ne passera pas à côté du fracas économique et urbanistique qui secoue la capitale de la RDC. Le lendemain matin après son spectacle, Félicité doit se colleter au réel et plus particulièrement à son frigo qui est en panne. Et c'est le réparateur, Tabu, qui va essayer toute sa mauvaise humeur, sa rage face à la déglingue générale.

Mais Félicité va être confrontée à un événement autrement plus grave : son fils se retrouve à l'hôpital, victime d'un accident de moto, et il risque de perdre une jambe si elle ne trouve pas l'argent nécessaire pour l'opérer au plus vite.

La voilà partie dans une quête effrénée pour tenter de sauver son fils dans un pays où la sécurité sociale n'a jamais existé. De retour en compétition à la Berlinale après Aujourd'hui, le réalisateur franco-sénégalais Alain Gomis frappe un grand coup avec le superbe Félicité. Un film qui



porte le nom de son héroïne dont le visage apparaît en gros plan dès la première image. On croit imaginer où peut aller ce type de « magnifique portrait de femme ». Mais Félicité n'a pas l'aspect figé de ce genre de longs métrages éditifs : il vit, fulmine, gigote comme les fêtards du bar dans lequel on se trouve et où la musique enivre autant que l'alcool. Cette histoire de survie, ce sentiment d'urgence, cette société où l'argent est dieu, cette héroïne-courage qui doit remuer ciel et terre : Félicité pourrait être une transposition congolaise d'un des drames électriques du Philippin Brillante Mendoza. On est dans la ville, en son cœur. Dans la ville et sa moiteur.

Aux chansons de bar sur lesquelles retentit la voix forte de Félicité succède un orchestre symphonique jouant du Arvo Pärt. Ce qui pourrait n'être qu'une gomme arty collée sur le film a du

sens : la musique du compositeur estonien vient trancher avec celle, traditionnelle et populaire, qui semble appartenir aux lieux. Elle déplace le propos : la loupe ne se concentre pas que sur un drame social propre à Félicité, mais sur quelque chose de plus universel. Le fait de voir l'orchestre n'est pas non plus anodin : intégré au récit, il est comme un chœur qui commente et offre une seconde voix, une autre perspective.

On est dans la vie et son urgence, mais Gomis sait aussi prendre du recul pour donner encore plus de relief à ce destin, et son héroïne. (Nicolas Bardot, filmdeculte.com)

d'Alain Gomis, France/Belgique/Sénégal, 2017, 2 h 09, VO français et lingala. Avec Véronique Beya Mputu, Papi Mpaka, Gaetan Claudia. Sortie le 3 mai. CHURCHILL



## Cartas da guerra

LETTRES DE LA GUERRE

Évocation stylisée de la guerre coloniale en Angola, Cartas da guerra est l'adaptation du récit épistolaire du grand romancier portugais António Lobo Antunes

1971. António est un jeune médecin mobilisé par l'armée portugaise pour servir en Angola, où la guerre coloniale bat son plein. Loin de tout ce qui lui est cher, il écrit des lettres d'amour à sa femme enceinte alors qu'il est immergé dans un environnement de plus en plus menaçant. Face à l'absurdité de la guerre à laquelle António se confronte de jour en jour, seules les lettres lui permettent d'avancer.

Dès le début, le film prend le parti de la distance : la voix off d'António, récitant les mots qu'il vient de coucher sur papier, laisse place à celle de sa femme, la destinataire de ses missives. Et c'est accompagnés de cette voix, mélange charnel et désincarné, que nous plongeons dans un récit hybride : à la fois lettres d'amour enflammées, chroniques d'un jeune écrivain en devenir et évocation réaliste du quotidien d'une guerre avec sa part de violence, d'absurdité et d'ennui. On ne peut faire plus littéraire. Tout au long du film, il n'y aura que cette voix off pour nous guider, le réalisateur ayant restreint les dialogues au maximum.

Ensuite il y a le noir et blanc de l'image, qui sublime les êtres et les choses, les paysages d'Afrique, en même temps qu'il amène une certaine distance avec les mots du protagoniste. Comme s'il s'agissait déjà d'un souvenir, d'une évocation du passé.

Ce parti pris permet également d'effleurer en douceur une réalité brutale, celle de la guerre et de ses champs de bataille,



mais aussi de ses soldats solitaires, de leurs heures d'attentes incalculables, de leurs manques inconsolables.

Cartas da guerra est ainsi un très beau portrait d'hommes, sensible et loin des clichés des soldats téméraires prêts à mourir pour leur pays. Nous sommes ici face à un groupe d'hommes vulnérables, qui écrivent des poèmes pendant leur temps libre, s'inquiètent pour leur santé, sont au bord des larmes en songeant à leur famille, perdent leur moyen face à l'apparition d'une femme et que la folie guette, comme une menace lancinante, au tournant.

Un film d'une beauté et d'une poésie implacables.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

d'Ivo M. Ferreira, Portugal, 2016, 1 h 45, VO. Avec Miguel Nunes, Ricardo Pereira, Margarida Vila-Nova. Sortie le 19 avril. CHURCHILL



## La colère d'un homme patient

TARDE PARA LA IRA

L'acteur Raúl Arévalo, un des rôles principaux de La isla mínima, passe pour la première fois derrière la caméra. Avec La colère d'un homme patient, présenté à la dernière Mostra de Venise d'où il est reparti avec le prix de la meilleure actrice pour Ruth Díaz, il prouve à quel point le cinéma espagnol excelle dans la manière de s'emparer du thriller et de lui confier des espaces inédits, de nouvelles énergies



La traduction littérale du titre espagnol nous dit : lent à la colère. Un titre en parfaite adéquation avec ce thriller qui explore la thématique de la vengeance sous un angle extrêmement original. Nous ne claquons pas dans les eaux troubles de Charles Bronson et autres nanars expéditifs. Ici, la vengeance est un plat qui se mange froid. Et surtout on a mis du temps (8 ans au compteur !) pour la mitonner.

Le film se décline en différents chapitres. On commence par une cavale effrénée après un casse. Une scène étourdissante de virtuosité. Seul le chauffeur se fait coincer.

Sans transition, nous voilà dans un bar populaire. José y traîne, se glisse dans le manège des habitués. José est taciturne, son expression semble cacher un profond désarroi, une fêlure incommensurable. Avec lui, nous faisons davantage connaissance avec cette population bigarrée d'un quartier populaire de Madrid. Il y a Ana, beauté anonyme qui sert au bar. Son mari, Curro, est en train de purger une peine de prison. On comprend vite qu'il est lié au braquage évoqué dès la première séquence. Elle travaille avec son frère Juanjo, marié et père de famille. Elle n'est

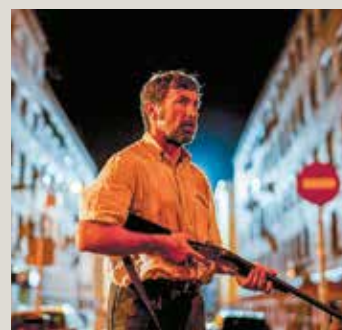
pas insensible à la présence énigmatique de José, son mutisme, sa discrétion... et on ne vous en dira pas plus.

Vous allez être littéralement scotchés aux basques de José, personnage aux multiples facettes : perdu dans le tourbillon suffoquant des « barrios » madrilénes, émoustillé par la sensuelle Ana, et tétanisé par le souci d'accomplir sa vengeance envers et contre tout.

Si le cinéaste soigne en permanence la tension dramatique en évitant toute forme de boursoufflement psychologisante, s'il nous plonge dans une Espagne urbaine rongée par la crise économique, son personnage principal se rend vite compte que la vengeance ne va pas se décliner comme une lettre à la poste. Après huit ans, la réalité peut avoir sa part d'ombre et il est parfois difficile de départager le bon grain de l'ivraie...

Dany Habran, LES GRIGNOUX

Thriller atmosphérique clairement en marge de la production actuelle, imbibé d'un état d'esprit sauvage des 70's qui fait plaisir à voir, La colère d'un homme patient s'impose par ses choix comme un des meilleurs premiers films proposés par le cinéma espagnol ces der-



nières années et marque la naissance d'une carrière de cinéaste pour l'acteur Raúl Arévalo. Un cinéaste qui a la manière et qui a des choses à dire sur un certain état de délabrement de son pays, de sa ruralité à ses petites villes, sans accentuer l'aspect « social » de son récit mais en l'infusant à un pur thriller. (Nicolas Gilli, Filmosphere.com)

de Raúl Arévalo, Espagne, 2016, 1 h 32, VO. Avec Antonio de la Torre, Luis Callejo, Ruth Díaz, Alicia Rubio. Sortie le 26 avril. SAUVENIÈRE





## Cessez-le-feu

Entre une Afrique loin des clichés et la Loire sous sa plus belle lumière, le difficile trajet vers la guérison d'un Poilu magistralement interprété par Romain Duris. Un premier film solide et marquant



Quelques années après la Grande Guerre, Louise vit seule à Nantes avec l'un de ses fils, Marcel, rendu muet par son expérience de la guerre. Ils attendent le retour de Georges, le grand frère, parti pour la lointaine Afrique après la fin du conflit. Une jeune femme tenace et libérée, Hélène, apprend la langue des signes à Marcel et apporte dans la maison endeuillée un peu de vie et d'espoir. Mais à son retour d'Afrique Georges chamboule cette existence bien réglée...

Les deux frères – chacun en convalescence d'un traumatisme psychique violent –, la jeune femme qui a elle aussi traversé la guerre et la mère avancent ainsi de front dans un monde dont la reconstruction ne se fait pas sans violence.

Emmanuel Courcol (coscénariste des films de Philippe Lioret) a porté ce premier film, ambitieux et réussi, durant plusieurs années avec passion et l'on sent qu'il a emporté avec lui toute une équipe qui n'a pas compté sa fatigue. Romain Duris et Céline Sallette apportent leur maturité et

leur solidité à ce projet écrit avec sérieux et sans les facilités habituelles du film d'époque. La reconstitution, scrupuleuse, n'est pas là en tant que telle mais pour rendre sensible la réalité de ce que vivent les personnages. On découvre ainsi mises au même niveau la vie dans la Haute-Volta des années 20 comme la vie à Nantes.

La richesse des thèmes abordés (les traumatismes privés et familiaux, les rapports entre la France tout juste sortie de la guerre et ses colonies, la reconstruction du pays et tous ses trafics, la libération des femmes consécutive à la guerre, etc.) renforce la belle complexité d'un scénario ample et bien mené, qui construit des rencontres flamboyantes entre des personnages à la force douloureuse.

Un beau film au classicisme lumineux.

LES GRIGNOUX

d'Emmanuel Courcol, France/Belgique, 2016, 1 h 43. Avec Romain Duris, Céline Sallette, Grégory Gadebois, Julie-Marie Parmentier. Sortie le 3 mai. **PARC SAUVENIÈRE**



Mercredi 19 avril à 19 h 30  
Avant-première  
en présence de l'équipe du film



## Un profil pour deux

Une comédie sympathique portée par un Pierre Richard grincheux et malicieux

Juliette a quitté son bel avocat pour Alex, un type attachant mais qui semble dénué d'ambition, si ce n'est de vagues velléités de scénarisation, un peu en galère. En attendant qu'ils puissent se louer un appart rien que tous les deux, ils habitent chez les parents de Juliette. La mère veut mettre le pied à l'étrier de son nouveau beau-fils et ne trouve rien de mieux que de lui demander qu'il donne des cours d'informatique à son propre père, Pierre, vieux veuf éploré qui ne sort plus de chez lui depuis la mort de sa femme.

Le vieux est un type assez fantasque, qui voudrait que sa fille lui foute la paix et que sa petite-fille se remette avec son ex. Car, effectivement, il ne sait pas que son prof d'informatique est le nouveau compagnon de sa petite-fille...

Ce quiproquo est déjà bien assez embarrassant pour Alex qui reçoit des confidences qu'il ne voudrait sans doute pas entendre. Mais les ennuis ne font que commencer.

Car Pierre, s'il est franchement incapable d'utiliser un ordinateur, s'améliore progressivement. Sur les conseils (et avec l'aide) d'Alex, il se crée un profil sur un site de rencontres, mais il met la photo d'Alex... Et le voilà qui discute en ligne avec une jeune femme, que les deux sympathisent, et qu'elle lui propose de se rencontrer en vrai...

de Stéphane Robelin, France/Belgique, 2017, 1 h 40. Avec Pierre Richard, Yaniss Lespert, Stéphanie de Crayencour, Fanny Valette. Sortie le 26 avril. **SAUVENIÈRE**



## Ouvert la nuit

La folle course nocturne d'un chef de troupe bohème. Une dérive fantasque au charme puissant



Où est Luigi?, se demandent, à la veille d'une importante première, les membres de la troupe de théâtre que ce dernier dirige. Luigi, c'est bien entendu Édouard Baer, qui, de couloirs en loges, de scènes majestueuses en placards exigus, reste désespérément introuvable, comme à chaque fois qu'une responsabilité – ou en l'occurrence mille : payer les salaires et les fournisseurs, gérer les caprices des acteurs, trouver un singe pour satisfaire le grand metteur en scène japonais qu'il a engagé, etc. – lui incombe.

Il ne tardera pas à réapparaître, pour aussitôt s'éclipser, se lançant avec une stagiaire récalcitrante (Sabrina Ouazani) dans une folle course nocturne pour tenter de régler ses problèmes en même temps que d'y échapper.

Peu à peu, les lignes de fuite deviennent lignes maîtresses, les digressions des arguments principaux, et le film déploie avec une grande élégance cette petite mécanique de la nuit élastique, lorsque sous les réverbères le temps se dilate à l'infini.

Aucun doute, on est ici en Baerland, ce petit territoire utopique inventé au milieu des années 1990, qui s'étend de la radio à la télévision et du cinéma au théâtre, et où tout tourne autour du roi Édouard, mais avec suffisamment de liberté pour que chacun puisse y exister.

Ouvert la nuit, troisième long métrage du cinéaste, ne parle évidemment que de cela, de cette capacité de satellisation d'un personnage aussi charismatique que Luigi, dont on ne doute pas qu'il est largement calqué sur Baer lui-même. Luigi est partout et c'est sa damnation.

Tout en se réservant le beau rôle (et les meilleures blagues), Édouard Baer se montre généreux avec ses personnages



secondaires, notamment les deux femmes qui le bordent, Audrey Tautou et surtout Sabrina Ouazani, affublée d'un costume de barmaid et d'une autorité qu'on ne lui connaissait pas.

Jacky Goldberg, LES INROCKS

Tourbillonnant, virevoltant, épique, mélancolique, joyeux, insomniaque, Ouvert la nuit est un film de mission qui ressemble à Cendrillon... passé minuit, le smoking du dandy redeviendra la tenue de travail du garçon de café et le carrosse doré une flûte en plastique contenant un champagne tiède... Mais chut... Luigi le doux, l'inconstant, le rêveur, l'irresponsable, le tchatteur a peut-être un ultime tour dans sa poche trouée. Un homme qui, comme le poète Ferré, parle à un chimpanzé n'a peut-être pas encore dévoilé sa dernière tirade. (La Gazette Utopia)

d'Édouard Baer, France, 2016, 1 h 37. Avec Édouard Baer, Audrey Tautou, Sabrina Ouazani, Christophe Meynet, Jean-Michel Lahmi, Grégory Gadebois. Sortie le 12 avril. **CHURCHILL**





## Pris de court

« **Emmanuelle Cuau** (*Je vais bien, merci*) offre à **Virginie Efira** un magnifique rôle, empreint de sérieux, avec cette mère qui refuse de laisser son ado partir à vau-l'eau. Une belle réussite que ce thriller gracieux et agile, qui se déploie à petits pas

**N**athalie a quitté Toronto pour revenir s'installer avec ses deux fils à Paris. À la clé, un nouveau départ après la mort de son mari et père des enfants. Elle a trouvé un boulot dans sa branche, la joaillerie, un appartement, l'école pour les enfants.

C'est une mère responsable, aimante, les pieds sur terre, dévouée à ses gosses. Deux chouettes gamins plutôt calmes, Bastien, le cadet, 6 ou 7 ans, volubile et extraverti, et Paul, l'aîné, qui doit avoir 14, 15 ans, plus réservé.

Quand elle apprend, après tout ce chemin, que le boulot sur lequel elle comptait vient de lui filer injustement sous le nez, elle ne se laisse pas trop longtemps abattre : elle n'a pas le choix. Déterminée, elle fait le tour des joailleries avec son book en bandoulière, ses années d'expérience, sa passion du métier. Mais les temps sont durs. Alors, en attendant, elle prend ce qu'il y a, un boulot de serveuse dans un petit café parisien comme il y en a à chaque coin de rue.

Elle aurait peut-être dû en parler à ses enfants mais elle ment, sans trop savoir pourquoi. Peut-être simplement pour ne pas les stresser avec ses problèmes, pour leur laisser à eux la possibilité de réussir au mieux leur intégration dans ce nouvel environnement.



Mais Paul s'aperçoit qu'elle ment, il l'interroge exprès sur sa journée, et les petits mensonges pas bien méchants de sa mère l'irritent au plus haut point.

Et puis il faut reconstruire des amitiés car il ne connaît strictement personne, dans un milieu scolaire pas nécessairement bienveillant. Alors quand Léo le prend sous son aile, à la sortie de l'école, il se laisse faire. Il a bien compris qu'il était dealer, qu'il trainait dans des petites magouilles, avec ses apartés au café avec un adulte louche (Gilbert Melki). Mais il est aussi, sans doute, admiratif de son bagout et de son assurance. Difficile d'en être sûr, Paul ne dit pas grand-chose. Il observe, il accompagne son nouvel ami, et puis, bien sûr, il se met à lui rendre service.

On ne sait pas trop pourquoi il fait ça : il n'a jamais été un « gosse à problème », il n'a pas besoin d'argent et il est malin, ça se voit. Mais il se laisse entraîner, grisé peut-être par les responsabilités qu'on lui confie. Peut-être est-ce aussi une forme de pied de nez à sa mère en qui il a perdu confiance ?

L'engrenage est enclenché. Paul devient quelqu'un d'autre, que sa mère

ne reconnaît plus. Et les rapports se dégradent. Jusqu'à ce que...

Virginie Efira s'essaie à un nouveau type de rôle : empreinte de sérieux, toujours une légère inquiétude dans le regard, elle endosse ce personnage de mère avec le même talent que dans ses rôles plus légers ou décalés. Une mère ordinaire, un peu sombre, qui ne comprend pas pourquoi elle perd pied face à son ado, et qui, plongée dans des circonstances extraordinaires, va déployer des miracles d'ingéniosité pour se dépatrer d'une situation injuste et dangereuse.

Le jeune Renan Prévot, qui joue l'ado en difficulté, lui donne la réplique avec une justesse imparable.

*Pris de court* est un thriller ancré dans le réel, qui joue avec la banalité des situations pour mieux instiller un sourd malaise. Sa mécanique délectable accélère progressivement le tempo du film jusqu'à son crescendo haletant.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

d'Emmanuelle Cuau, France, 2016, 1 h 25. Avec Virginie Efira, Gilbert Melki, Renan Prévot, Jean-Baptiste Blanc, Zacharie Chasseriaud, Marilyne Canto. Sortie le 19 avril. **PARC SAUVENIÈRE**



## Telle mère, telle fille

« **Juliette Binoche** et **Camille Cottin** s'invectivent et se rabibochent dans cette comédie vaudevillesque particulièrement rafraîchissante

**A**vril a 30 ans, elle jongle entre son boulot, elle est créatrice de parfum pour une firme qui la confine au spray désodorisant pour toilettes, son mari, un chercheur qui ne voit pas le bout de sa thèse, et sa mère, Mado, 47 ans, éternelle adolescente, qui squatte la chambre d'amis depuis son divorce.

Ce n'est pas qu'Avril n'aime pas sa mère, au contraire, mais à l'heure où elle s'apprête à annoncer à tout le monde qu'elle va elle-même être maman, ça l'arrangerait grandement que Mado prenne enfin ses responsabilités et ses valises, et débarasse le plancher. Mais cette option n'est pas vraiment dans les plans de la future grand-mère...

D'abord, on peut dire que ce bébé lui donne un sacré coup de vieux et elle est loin d'aimer ça, mais en plus il se pourrait bien qu'elle ait, elle aussi, un polichinelle dans le tiroir...

Une pilule qu'Avril aura du mal à avaler ! D'autant que le père du futur enfant est aussi le sien, soit l'ex-mari de Mado, un chef d'orchestre émérite qui n'a pas toujours su assumer sa paternité.

Déjà remarquée avec *Toute première fois*, une comédie de remariage où un jeune homme gay tout à fait bien dans sa vie tombait subrepticement amoureux... d'une femme, Noémie Saglio creuse son sillon dans le paysage de la comédie française. Maniant particulièrement bien les ressorts du quiproquo et les rouages des situations absurdes, elle nous régale aussi avec une galerie de personnages (et d'acteurs !) hauts en couleur : Juliette Binoche en « matriarche » à la ramasse, Camille



Cottin, en parfumeuse professionnelle dont le « nez » est mis à rude épreuve durant la grossesse, Lambert Wilson, en papapoule sur le tard toujours accompagné de son chien Jean-Poil, Catherine Jacob, en belle-mère au bord de la crise de nerfs, et enfin — même si ce n'est que pour quelques scènes — Jean-Luc Bideau en gynécologue sénile.

*Telle mère, telle fille* fait partie de ces divertissements savoureux, calibrés sur un modèle américain qui n'échappent pas aux blagues potaches mais qui nous procurent aussi de belles tranches de rire. Une comédie bon enfant où chaque génération retrouvera ses jeunes !

LES GRIGNOUX

de Noémie Saglio, France, 2016, 1 h 34. Avec Juliette Binoche, Camille Cottin, Lambert Wilson, Catherine Jacob. Sortie le 12 avril. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



## Django

Mercredi 26 avril à 20 h  
**Avant-première**  
précédée du CONCERT des musiciens qui ont participé à la bande originale du film : Christophe Lortilleux, Samson Schmitt et Rocky Gresset (voir p. 23)

« **Quand on pense à Django Reinhardt, on pense évidemment au génial jazzman manouche, à ce musicien hors pair qui faisait courir ses doigts à une vitesse folle sur le manche de sa guitare. Mais le film va nous révéler un épisode mal connu de ce musicien prodige**



**E**n juin 1943, dans une forêt des Ardennes, un camp tzigane est attaqué par des soldats allemands qui tirent à vue, tuant notamment un vieux chanteur aveugle. Ce n'est qu'ensuite que l'on découvre Django, déboulant totalement saoul sur scène. Mais une fois assis avec sa guitare, il retrouve toute sa maestria pour divertir Parisiens aisés et officiers allemands qui l'applaudissent à tout rompre...

Protégé par les Allemands en raison de son talent, Django ne se sent pas concerné par cette guerre de « gadjos » ; lui se contente de jouer de la musique pour qui veut bien l'écouter. Il tique bien un peu face aux exigences des autorités allemandes : pas de blues, pas plus de 20 % de swing par concert, les solos ne peuvent pas dépasser plus de quelques secondes et pas question de lever le pied du sol ! Mais à mesure que la machine de guerre nazie se resserre sur la communauté

gitane, Django est contraint d'ouvrir les yeux et de prendre conscience de l'horreur qui s'annonce.

Pour son premier film en tant que réalisateur, le Français Étienne Comar ne signe pas la biographie attendue de Django Reinhardt. Son point de vue est très clairement affiché : le film se concentre uniquement sur quelques mois de 1943. Quand Django renonce à une tournée que l'on promet triomphale en Allemagne pour fuir incognito vers Thonon-les-Bains avec sa mère et sa femme, dans l'espoir de passer en Suisse, juste de l'autre côté du Léman...

Scénariste et producteur de Xavier Beauvois (sur le magnifique *Des hommes et des dieux* et sur *La rançon de la gloire*) mais aussi producteur d'Abderrahmane Sissako sur *Timbuktu*, Étienne Comar signe un film profond, puissant tout en restant toujours dans la retenue... À travers le personnage de Django Reinhardt,



c'est en effet, en creux, le génocide de la communauté tzigane par les Nazis dont il est question.

La force de *Django* est de parvenir à aborder cette question par le truchement de la musique. Sur la scène du Hot Club de France, dans les bars de Thonon, devant une roulotte avec sa famille manouche... Django joue tout le temps. Et de façon très intelligente, Comar fait évoluer la tonalité de son film en l'accordant aux notes du guitariste français né à Liberchies en Belgique en 1910 et mort en 1953.

Pour incarner cet artiste rattrapé par l'Histoire, Étienne Comar a eu l'excellente idée de faire appel à Reda Kateb. Que ce soit derrière la guitare, dans les scènes intimes ou dramatiques, l'acteur est une nouvelle fois épatant. Trouvant toujours le bon registre sans avoir besoin de forcer le trait, il est impressionnant de justesse.

Hubert Heyrendt, LA LIBRE BELGIQUE

d'Étienne Comar, France, 2016, 1 h 57. Avec Reda Kateb, Cécile de France, Beata Polya. Sortie le 10 mai. **PARC CHURCHILL**

**Grave**

Dans la famille de Justine tout le monde est végétarain et végétarien. À 16 ans, elle est une adolescente surdouée sur le point d'intégrer l'école véto où sa sœur aînée est également élève. Mais, à peine installés, le bizutage commence pour les premières années. On force Justine à manger de la viande crue. C'est la première fois de sa vie. Les conséquences ne se font pas attendre...

Grave crée son climat propre avec une force et une beauté assez bluffantes : des scènes hallucinées de beuverie, un rapport au corps fantasmatique, l'apprentissage de soi-même autant que des codes d'une société (étudiante).

Par-dessus tout, Grave est profondément féministe. Revendicateur, il jette avec classe un pavé dans la mare de tous les petits discours bienséants sur les jeunes filles en fleur, avec un culot qui n'a d'égal que sa superbe effronterie.

de Julia Ducournau, France/Belgique, 2016, 1 h 38. SAUVENIÈRE



**Moonlight**

Après avoir grandi dans un quartier difficile de Miami, Chiron, un jeune homme, tente de trouver sa place dans le monde. Moonlight évoque son parcours, de l'enfance à l'âge adulte : d'abord petit garçon silencieux et solitaire, composant avec les humeurs changeantes de sa mère, sous l'emprise de la drogue ; adolescent harcelé par ses condisciples ; et enfin adulte, luttant encore contre certains fantômes du passé.

Moonlight est un film bouleversant sur ce qui construit un homme : mélange de choix, de renoncements, d'influence du milieu, du désir et de ce qu'on en fait, et de l'impalpable reste. Oscar du meilleur film en 2017.

de Barry Jenkins, États-Unis, 2016, 1 h 51. VO. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Gold**

Kenny Wells est un explorateur des temps modernes, magouilleur et rêveur, attendant désespérément que la roue tourne. Dos au mur, Wells fait équipe avec Acosta, un géologue tout aussi malchanceux, pour tenter un dernier coup de poker : trouver de l'or au fin fond de la forêt vierge indonésienne.

Voilà une œuvre enragée et solidement ficelée. Le film parvient à nous offrir à la fois le souffle de l'aventure, le spectacle d'un personnage allumé par son inaccessible étoile et la turpitude des puissants face à cet enrichissement providentiel.

Incarné, virevoltant et éclairant, Gold rend à merveille l'aveuglement que peut susciter ce petit bout de métal.

de Stephen Gaghan, États-Unis, 2016, 2 h 01, VO. CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Ghost in the Shell**

Dans un futur proche, le major Kusanagi est unique en son genre : humaine sauvée d'un terrible accident, son corps aux capacités cybernétiques lui permet de lutter contre les plus dangereux criminels. Face à une menace d'un nouveau genre qui permet de pirater et de contrôler les esprits, le Major est la seule à pouvoir la combattre. Alors qu'elle s'apprête à affronter ce nouvel ennemi, elle découvre qu'on lui a menti : sa vie n'a pas été sauvée, on la lui a volée. Rien ne l'arrêtera pour comprendre son passé, trouver les responsables et les empêcher de recommencer avec d'autres.

de Rupert Sanders, États-Unis, 2017, 1 h 48, VO. SAUVENIÈRE



**Orpheline**

Portrait d'une femme à quatre âges de sa vie. Petite fille de la campagne, prise dans une tragique partie de cache-cache. Adolescente ballottée de fugue en fugue, d'homme en homme, puisque tout vaut mieux que le triste foyer familial. Jeune provinciale qui monte à Paris et frôle la catastrophe. Femme accomplie enfin, qui se croyait à l'abri de son passé. Quatre actrices différentes incarnent une seule et même héroïne.

Si le film n'enjolive pas un récit par moments assez dur, il n'en est pas moins traversé par la lumière et la force de caractère qui se dégagent de chacune de ses actrices.

d'Arnaud des Pallières, France, 1 h 51, 2016. CHURCHILL



**Lion**

À 5 ans, Saroo se retrouve seul dans un train traversant l'Inde qui l'emmène malgré lui à des milliers de kilomètres de sa famille. Après des mois d'errance, il est recueilli dans un orphelinat et adopté par un couple d'Australiens.

25 ans plus tard, Saroo est devenu un véritable Australien, mais il pense toujours à sa famille en Inde. Armé de quelques rares souvenirs et d'une inébranlable détermination, il commence à parcourir des photos satellite sur Google Earth, dans l'espoir de reconnaître son village...

Récit d'une quête identitaire, d'un retour aux sources d'une sincérité bouleversante.

de Garth Davis, États-Unis/Australie/Grande-Bretagne, 2016, 1 h 59, VO. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



**The Lost City of Z**

Percy Fawcett est un colonel britannique reconnu. En 1906, alors qu'il s'apprête à devenir père, il est envoyé en Amazonie pour cartographier les frontières entre le Brésil et la Bolivie. Sur place, il découvre des traces de ce qu'il pense être une cité perdue très ancienne. De retour en Angleterre, Fawcett ne peut s'empêcher de penser à cette mystérieuse civilisation, tiraillé entre son amour pour sa famille et sa soif d'aventures et de gloire...

The Lost City of Z est une formidable odyssée, celle d'un homme obstiné, qui, comme tant d'autres avant lui, s'est laissé emporter par sa soif de découvertes.

de James Gray, États-Unis, 2016, 2 h 21, VO. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



**L'autre côté de l'espoir**

Helsinki. Wikhström, la cinquantaine, décide de changer de vie en quittant sa femme alcoolique et son travail de représentant de commerce pour ouvrir un restaurant. Khaled est quant à lui un jeune réfugié syrien, échoué dans la capitale par accident. Un soir, Wikhström trouve Khaled dans la cour de son restaurant...

Sans le moindre angélisme, Kaurismäki amène ces deux itinéraires opposés à se croiser et réalise un film truffé de lucidité, jamais aussi drôle que lorsqu'il est sérieux, vertigineux d'intelligence et d'humanité.

d'Aki Kaurismäki, Finlande, 2017, 1 h 38, VO finnois, arabe et anglais. CHURCHILL



**Sage femme**

Claire est la droiture même. Sage-femme, elle a voué sa vie aux autres. Déjà préoccupée par la fermeture prochaine de sa maternité, elle voit sa vie bouleversée par le retour de Béatrice, ancienne maîtresse de son père disparu, femme fantasque et égoïste, son exact opposé.

Une exaltation du métier de sage-femme doublée de la rencontre au sommet entre une Catherine Frot austère mais pleine de bonté et une Catherine Deneuve excessive et inconséquente. Elles donnent chacune une belle part d'elles-mêmes à leurs personnages, crédibles jusqu'au bout des ongles, attachantes chacune à leur manière.

de Martin Provost, France, 2017, 1 h 54. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Monsieur & Madame Adelman**

C'est l'enterrement d'un écrivain célèbre. Les hommages pleuvent, mais certains s'interrogent sur les circonstances de sa mort. Un jeune biographe demande à la veuve de raconter leur histoire. Ne fut-elle pas sa muse, sa première lectrice et sa compagne depuis les années 1970 ? Commence alors un récit retraçant cinquante ans de vie commune, d'amour, de jalousie, de tromperies...

Nicolas Bedos reste fidèle à la causticité de ses sketches mais celle-ci se dilue subtilement tout au long du film. Et le scénario d'alterner répliques vachardes, bouffées de mélancolie, grain de folie, confrontation échevelée et profonds moments de tendresse.

de Nicolas Bedos, France, 2016, 2 h. CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Paris pieds nus**

Fiona, bibliothécaire canadienne, débarque à Paris pour venir en aide à sa vieille tante Martha en détresse. Mais celle-ci a disparu... C'est le début d'une course-poursuite dans Paris à laquelle s'invite Dom, SDF, aussi séducteur que collant.

Revoilà le duo Abel et Gordon pour un tour de piste burlesque et enchanteur. Dans cette farandole funambule, nous aurons droit à la Tour Eiffel et aux quais de Seine ensoleillés.

de Dominique Abel & Fiona Gordon, Belgique/France, 2016, 1 h 24. CHURCHILL



**Patients**

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paraspas, traumas crâniens... Bref, toute la crème du handicap. Ensemble ils vont apprendre à résister, se vanter, s'engueuler mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre.

Patients ne tient pas à raconter l'histoire d'une prouesse hors du commun mais à nous faire pénétrer dans le concret d'une situation délicate. Bien loin d'une commiseration indigeste, il fout une pêche d'enfer, entre rires et émotions à fleur de peau.

de Grand Corps Malade & Mehdi Idir, France, 2017, 1 h 50. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Noces**

Zahira, belgo-pakistanaise de 18 ans, est très proche de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Écartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.

Stephan Streker se garde bien de se cacher derrière une thématique ou un débat sociétal où il est question de multiculturalité. Il veut d'abord raconter une histoire avec des personnages crédibles, nuancés, respectant le ressenti de tous, sans juger ni condamner. On en sort profondément troublé.

de Stephan Streker, Belgique/Luxembourg/Pakistan/France, 1 h 38, VO français et urdu. CHURCHILL SAUVENIÈRE



**Chez nous**

Pauline, infirmière à domicile, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père ancien métallurgiste. Dévouée et généreuse, elle est appréciée par tous ses patients qui comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines municipales.

Chez nous fait froid dans le dos, en particulier parce qu'il prend acte de cette diabolisation du discours extrémiste. On voudrait que ce ne soit que le miroir déformé de nos sociétés, mais c'est son reflet trop exact, à regarder en face si l'on veut changer d'image, et d'imaginaire.

de Lucas Belvaux, Belgique/France, 2016, 1 h 57. CHURCHILL



**Wrong Elements**

Ouganda 1989. Un jeune insurgé acholi guidé par des esprits, Joseph Kony, forme un nouveau mouvement rebelle contre le pouvoir central, la LRA, « l'Armée de Résistance du Seigneur ». Une armée qui se développe au fil des années par des enlèvements d'adolescents – plus de 60 000 en 25 ans – dont moins de la moitié sont ressortis vivants.

Geoffrey, Nighty et Mike, un groupe d'amis, ainsi que Lapsa, font partie de ces adolescents, enlevés à l'âge de 12 ou 13 ans. Aujourd'hui ils tentent de se reconstruire, de retrouver une vie normale. À la fois victimes et bourreaux, ils sont toujours les « wrong elements » que la société a du mal à accepter.

de Jonathan Littell, France/Belgique/Alemagne, 2016, 2 h 15, VO anglais et acholi. CHURCHILL



À l'affiche	cinéma le PaRe		cinéma ChurChill		cinéma Sauve NièRe		Sorties de la semaine	
	1 salle		3 salles		4 salles		Pris de court <b>A United Kingdom</b> Cartas da guerra Citoyen d'honneur La langue de ma mère	
	Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€ Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !							
<b>MERCREDI 19</b> avril	14:00 La Belle et la Bête VF 16:30 Pris de court 18:15 A United Kingdom 20:30 Citoyen d'honneur	12:00 Lion 14:15 Chez nous 16:30 La jeune fille et son aigle 18:30 Paris pieds nus 20:15 Les fleurs bleues	12:05 La langue de ma mère 14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Noces 17:30 M. et Mme Adelman 20:00 Orpheline	12:10 Noces 14:00 Enfants du Hasard 16:00 La promesse 18:00 Cartas da guerra 20:15 L'autre côté de l'espoir	12:05 Split 14:30 Baby Boss 17:00 Citoyen d'honneur 19:30 The Last City of Z 22:10 Split	14:00 Les Schtroumpfs... 16:15 Logan 19:30 <b>Un profil pour deux + équipe</b> p.8 22:00 Ghost in the Shell	12:15 Telle mère, telle fille 14:15 La vallée des loups 16:15 Your Name VF 18:30 Lady Macbeth 20:30 Pris de court 22:15 Pris de court	12:10 A United Kingdom 14:30 La grande course au fromage 17:00 Moonlight 20:00 Grave 22:00 Gold
<b>JEUDI 20</b> avril	15:30 Pris de court 17:15 Citoyen d'honneur 20:00 <b>Volcan Merapi + réalisateur</b> p.18	12:00 M. et Mme Adelman 14:30 Chez nous 17:00 Wrong Elements 20:00 Patients	12:05 Orpheline 14:15 Noces 16:15 Les fleurs bleues 18:15 Paris pieds nus 20:00 Lion	12:10 Paris pieds nus 14:00 Enfants du Hasard 16:00 L'autre côté de l'espoir 18:00 La langue de ma mère 20:15 Cartas da guerra	12:00 Moonlight 14:15 The Last City of Z 17:15 Pris de court 19:45 La Belle et la Bête VO 22:15 Telle mère, telle fille	12:10 La vallée des loups 14:00 Pris de court 16:00 La vallée des loups 18:00 Ghost in the Shell 20:15 A United Kingdom 22:30 Grave	12:05 Sage femme 14:15 Sage femme 17:00 Telle mère, telle fille 19:30 Sage femme 21:45 Logan	12:15 Lion 14:30 Lady Macbeth 17:00 Gold 20:00 Lady Macbeth 21:45 Your Name VO
<b>VENREDI 21</b> avril	16:00 A United Kingdom 18:15 Pris de court 20:15 Citoyen d'honneur	12:00 M. et Mme Adelman 14:30 Chez nous 17:15 Lion 20:00 La langue de ma mère 22:00 Lion	12:05 Noces 14:00 Patients 16:00 Paris pieds nus 18:00 Les fleurs bleues 20:15 Noces 22:15 Patients	12:10 La promesse 14:00 Cartas da guerra 16:00 Orpheline 18:15 L'autre côté de l'espoir 20:20 Enfants du Hasard 22:15 L'autre côté de l'espoir	12:15 Split 14:30 La vallée des loups 17:00 Your Name VO 19:30 Logan 22:15 Grave	12:10 A United Kingdom 14:15 The Last City of Z 17:30 Ghost in the Shell 20:15 Pris de court 22:00 Ghost in the Shell	12:05 Sage femme 14:15 Telle mère, telle fille 17:00 Sage femme 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Sage femme	12:00 Gold 14:30 Lady Macbeth 16:45 Gold 19:45 Gold 22:05 Moonlight
<b>SAMEDI 22</b> avril	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Pris de court 17:45 Citoyen d'honneur 20:15 Pris de court	14:00 Noces 16:00 La jeune fille et son aigle 18:00 M. et Mme Adelman 20:30 The Last City of Z	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Chez nous 17:45 Lion 20:15 Les fleurs bleues 22:10 Orpheline	14:00 La grande course au fromage 15:45 Enfants du Hasard 17:45 Cartas da guerra 20:00 Patients 22:15 Paris pieds nus	14:15 Baby Boss 16:30 Split 19:30 A United Kingdom 21:45 Logan	14:00 La vallée des loups 16:00 La vallée des loups 18:00 Telle mère, telle fille 20:15 Ghost in the Shell 22:20 Ghost in the Shell	14:15 La Belle et la Bête VF 17:15 A United Kingdom 20:15 Telle mère, telle fille 22:15 Grave	14:00 Moonlight 16:30 La Fontaine fait son cinéma 17:45 Lady Macbeth 19:45 Gold 22:15 Pris de court
<b>DIMANCHE 23</b> avril	14:00 La vallée des loups 16:00 Pris de court 18:00 A United Kingdom 20:15 Citoyen d'honneur	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Chez nous 18:00 M. et Mme Adelman 20:30 Paris pieds nus	14:00 La jeune fille et son aigle 16:00 Noces 18:15 La langue de ma mère 20:15 Les fleurs bleues	14:00 Lion 16:15 Enfants du Hasard 18:30 L'autre côté de l'espoir 20:30 L'autre côté de l'espoir	11:15 La Fontaine fait son cinéma 14:00 La Belle et la Bête VF 16:45 Your Name VF 19:30 Pris de court 21:15 Your Name VO	11:00 Baby Boss 13:45 Baby Boss 16:00 Lady Macbeth 18:00 Logan 20:45 Ghost in the Shell	11:00 Les Schtroumpfs... 13:45 Les Schtroumpfs... 16:00 Sage femme 18:30 Sage femme 20:45 Telle mère, telle fille	11:15 La grande course au fromage 14:00 La grande course au fromage 15:45 The Last City of Z 18:45 Gold 21:15 Grave
<b>LUNDI 24</b> avril	16:00 Citoyen d'honneur 18:15 Pris de court 20:00 A United Kingdom	12:00 Chez nous 14:15 Patients 16:30 M. et Mme Adelman 19:30 <b>West Side Story + présentation</b> p.4	12:10 Paris pieds nus 13:45 La langue de ma mère 16:00 Patients 18:15 Les fleurs bleues 20:15 Lion	12:05 Cartas da guerra 14:00 Orpheline 16:15 Noces 18:15 L'autre côté de l'espoir 20:15 Lady Macbeth	12:00 M. et Mme Adelman 14:15 Pris de court 16:30 Split 19:30 The Last City of Z 22:15 Pris de court	12:15 La vallée des loups 14:00 The Last City of Z 17:00 A United Kingdom 19:45 Pris de court 21:30 Logan	12:10 Telle mère, telle fille 14:30 Sage femme 17:15 Telle mère, telle fille 20:00 <b>Enfants du Hasard + rencontre</b> p.5	12:05 Lion 14:15 Gold 17:00 Gold 20:00 Moonlight 22:15 Grave
<b>MARDI 25</b> avril	15:30 Citoyen d'honneur 17:45 A United Kingdom 20:00 Citoyen d'honneur	12:00 Les fleurs bleues 14:00 Enfants du Hasard 16:00 Patients 18:15 Orpheline 20:30 Cartas da guerra	12:05 Noces 14:00 Paris pieds nus 15:45 L'autre côté de l'espoir 17:45 Lion 20:15 M. et Mme Adelman	12:10 La langue de ma mère 14:15 Orpheline 17:00 Chez nous 19:45 Wrong Elements	12:10 Lion 14:30 La vallée des loups 16:30 Logan 19:30 Split 21:45 Gold	12:15 A United Kingdom 14:30 The Last City of Z 17:30 Pris de court 20:00 <b>Je suis resté dans les bois p.3 + équipe</b>	12:00 Sage femme 14:15 Telle mère, telle fille 17:00 Sage femme 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Sage femme	12:05 Moonlight 14:15 Noces 16:30 Gold 19:30 Grave 21:30 The Last City of Z

Cafétéria Matinale  
**LEQUÉBECCAFÉ.BE**  
04.252.46.46  
0494.938.398

VISITEZ LIÈGE  
Découvrez Liège comme vous ne l'avez jamais vue à travers son histoire, ses personnages célèbres, ses monuments remarquables, ses trésors artistiques, ses coins cachés... en participant aux visites thématiques proposées par l'office du tourisme.  
Programme complet sur [www.visitezliege.be](http://www.visitezliege.be)

VISITE GUIDÉE DÉCOUVERTE DU CENTRE HISTORIQUE  
Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre  
Tous les jours à 14 h  
Durée 2 h - 5 € - sans réservation  
Départ : 13 quai de la Goffe  
Renseignements  
Office du Tourisme  
13 quai de la Goffe  
04 221 92 21

Mandibule En Roue Libre  
Ouvert du mardi au vendredi dès 19h.

**Resto**  
Le hasard fait bien les sauces!  
Réservations : 04 / 272 24 31  
www.mandibule.be  
Rue Souverain Pont, 38 - Liège

**LE DON DE SANG :**  
En 30 minutes vous pouvez sauver 3 vies !  
« Le don est une expérience conviviale qui permet de se sentir utile, concrètement »  
www.DonneurDeSang.be - info@croix-rouge.be - 0800 92 245

CAFÉ-RESTAURANT PLATS À EMPORTER  
**Amour, Maracas et Salami**  
78 RUE SUR LA FONTAINE 4000 LIÈGE  
OUVERT À MIDI DU LUNDI AU VENDREDI, LE SOIR, LE VENDREDI  
RELIURE-DORURE  
MARIE ET ETIENNE PICHIAULT

Autour de la Nuit de la Poésie, au Hangar, Quai St-Léonard 438 Liège 13 et 14 mai 2017  
EAM ECOLE DES ARTS ET METIERS Cours pour adultes  
Osez apprendre à tout âge...  
L'EAM se délocalise... Venez découvrir nos formations lors de notre week-end extra-muros  
N'hésitez plus... rejoignez-nous!  
Secrétariat accessible du lundi au jeudi de 14h00 à 20h00 - le vendredi de 10h00 à 17h00  
rue Agimont 9 • 4000 Liège (quartier du Cadran) • Tél. 04 223 04 83  
ps.artsmetiers@ecl.be • www.artsmetiers-liege.be

**Indian Taste**  
Restaurant indien  
Horaires d'ouverture :  
- Mardi, mercredi, et vendredi (midi et soir)  
- Jeudi, samedi et dimanche (soir uniquement) / Fermé le lundi  
Découvrez notre menu et toute l'atmosphère de notre restaurant sur [resto.be](http://resto.be)  
04/235 92 00 ou 0475/87 66 42, Rue des Carmes, 15 à 4000 Liège

**20%** uniquement le dimanche soir  
Sur plats à emporter  
Et toujours 10% en semaine sur les plats à emporter

À l'affiche	cinéma Le Parc		cinéma Chur Chill		cinéma Sauve Nièrè		Sorties de la semaine	
	1 salle	3 salles	3 salles	4 salles	4 salles	4 salles	4 salles	4 salles
<b>MERCREDI 26</b> avril	20:00 Concert pp. 9 & 23 + film Django	12:10 La langue de ma mère 14:15 Enfants du Hasard 16:15 Les fleurs bleues 18:15 A United Kingdom 20:30 Je suis resté dans les bois	12:00 Ouvert la nuit 14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Gold 17:45 Le procès du siècle 20:00 Les fruits de la confiance + présentation p.19	12:05 Le fils 14:00 Chez nous 16:15 La jeune fille et son aigle 18:15 L'autre côté de l'espoir 20:15 Citoyen d'honneur	12:15 Aurore 14:00 Baby Boss 16:15 Un profil pour deux 18:15 Un profil pour deux 20:30 Aurore 22:15 Pris de court	12:05 Telle mère, telle fille 14:15 Pris de court 16:30 Les gardiens de la Galaxie 2 18:15 Your Name VF 20:00 Les gardiens de la Galaxie 2 22:30 Grave	12:00 Lion 14:15 La Belle et la Bête VF 17:15 Your Name VF 20:00 Les gardiens de la Galaxie 2 22:30 Grave	12:10 La colère d'un homme patient 14:00 La vallée des loups 16:00 Lady Macbeth 18:00 La colère d'un homme patient 20:15 La colère d'un homme patient 22:05 Les gardiens de la Galaxie 2
<b>JEUDI 27</b> avril	15:30 Patients 17:45 Le procès du siècle 20:00 Aurore	12:05 Wrong Elements 14:30 Gold 17:15 Citoyen d'honneur 20:00 Orpheline	12:00 A United Kingdom 14:15 Ouvert la nuit 16:15 Les fleurs bleues 18:15 La langue de ma mère 20:30 La langue de ma mère	12:10 La langue de ma mère 14:15 Enfants du Hasard 16:15 L'autre côté de l'espoir 18:15 Je suis resté dans les bois 20:15 Le fils	12:05 Un profil pour deux 14:00 The Last City of Z 17:00 Moonlight 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 La colère d'un homme patient	12:15 Pris de court 14:15 Telle mère, telle fille 17:00 Pris de court 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Moonlight	12:00 Les gardiens de la Galaxie 2 14:30 Les gardiens de la Galaxie 2 17:15 Your Name VO 20:00 Le procès du siècle + rencontre p.15 22:15 Grave	12:10 Lady Macbeth 14:00 La vallée des loups 16:00 La colère d'un homme patient 18:00 Un profil pour deux 20:15 Telle mère, telle fille 22:15 Grave
<b>VENREDI 28</b> avril	15:15 Sage femme 17:30 Le procès du siècle 20:00 Aurore	12:05 Citoyen d'honneur 14:15 West Side Story 17:15 Citoyen d'honneur 19:45 Le procès du siècle 22:00 Wrong Elements	12:00 Les fleurs bleues 13:45 L'autre côté de l'espoir 15:45 A United Kingdom 18:00 Le fils 20:15 L'autre côté de l'espoir 22:15 Les fleurs bleues	12:10 Je suis resté dans les bois 14:00 Noces 16:00 Cartas da guerra 18:00 Orpheline 20:30 Je suis resté dans les bois 22:15 Gold	12:15 Aurore 14:15 Lion 16:45 The Last City of Z 19:45 Un profil pour deux 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:05 Telle mère, telle fille 14:00 Pris de court 16:00 Telle mère, telle fille 18:15 Pris de court 20:15 Pris de court 22:00 Moonlight	12:00 Your Name VO 14:15 Les gardiens de la Galaxie 2 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 La colère d'un homme patient	12:10 La colère d'un homme patient 14:00 La vallée des loups 16:00 La colère d'un homme patient 18:00 Aurore 20:00 Lady Macbeth 21:45 Grave
<b>SAMEDI 29</b> avril	14h00 et 17h00 Exploration du monde La Californie 20:00 Aurore	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 A United Kingdom 17:45 Le procès du siècle 20:00 Citoyen d'honneur 22:15 Le procès du siècle	14:00 L'autre côté de l'espoir 16:00 La jeune fille et son aigle 18:00 La langue de ma mère 20:30 Les fleurs bleues 22:15 Orpheline	14:00 Cartas da guerra 16:00 Je suis resté dans les bois 18:00 Gold 20:30 L'autre côté de l'espoir 22:30 Ouvert la nuit	14:15 The Last City of Z 17:15 Un profil pour deux 20:00 Pris de court 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	14:00 Telle mère, telle fille 16:15 Pris de court 18:00 Pris de court 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Grave	14:15 La Belle et la Bête VF 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 Pris de court	14:00 La vallée des loups 16:00 Lady Macbeth 18:00 Sage femme 20:30 Lady Macbeth 22:20 La colère d'un homme patient
<b>DIMANCHE 30</b> avril	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Aurore 18:00 Sage femme 20:15 Le procès du siècle	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Enfants du Hasard 17:45 A United Kingdom 20:00 Citoyen d'honneur	14:00 Noces 16:00 L'autre côté de l'espoir 18:15 L'autre côté de l'espoir 20:15 La langue de ma mère	14:00 Les fleurs bleues 16:00 La jeune fille et son aigle 18:00 Gold 20:30 Je suis resté dans les bois	11:00 Baby Boss 14:00 Baby Boss 16:15 Un profil pour deux 18:30 Pris de court 20:15 The Last City of Z	11:15 La jeune fille et son aigle 13:45 Pris de court 15:45 Your Name VF 18:15 Aurore 20:15 Telle mère, telle fille	11:00 Les Schtroumpfs... 14:00 La Belle et la Bête VF 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 20:00 Les gardiens de la Galaxie 2	11:15 La vallée des loups 14:15 La vallée des loups 16:15 La colère d'un homme patient 18:30 La colère d'un homme patient 20:30 Grave
<b>LUNDI 1er</b> mai	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Aurore 18:00 Aurore 20:00 Le procès du siècle	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 La langue de ma mère 17:45 Citoyen d'honneur 20:15 M. et Mme Adelman	14:00 M. et Mme Adelman 16:30 La jeune fille et son aigle 18:30 Les fleurs bleues 20:30 A United Kingdom	14:00 L'autre côté de l'espoir 16:00 Enfants du Hasard 18:00 Gold 20:30 Chez nous	14:15 Baby Boss 16:30 Lion 19:30 Un profil pour deux 21:30 The Last City of Z	14:00 Pris de court 16:00 Pris de court 18:00 Le procès du siècle 20:30 Pris de court 22:15 Telle mère, telle fille	14:15 La Belle et la Bête VF 17:00 Your Name VO 19:30 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Les gardiens de la Galaxie 2	14:00 La vallée des loups 16:00 La colère d'un homme patient 18:00 Sage femme 20:30 Lady Macbeth 22:15 La colère d'un homme patient
<b>MARDI 2</b> mai	15:45 Patients 18:00 Le procès du siècle 20:15 Aurore	12:05 Citoyen d'honneur 14:15 Chez nous 17:00 Orpheline 19:30 West Side Story	12:00 A United Kingdom 14:00 Cartas da guerra 16:00 Noces 18:00 Je suis resté dans les bois 20:00 Gold	12:10 Enfants du Hasard 14:00 La jeune fille et son aigle 15:45 La langue de ma mère 18:00 Les fleurs bleues 20:00 Chez nous	12:05 Un profil pour deux 14:15 The Last City of Z 17:15 Un profil pour deux 19:30 Sage femme 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:15 Pris de court 14:00 Telle mère, telle fille 16:15 Pris de court 18:15 Aurore 20:15 Telle mère, telle fille 22:15 Pris de court	12:00 Lion 14:15 Les gardiens de la Galaxie 2 17:00 Your Name VO 19:30 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Grave	12:10 Lady Macbeth 14:00 La vallée des loups 16:00 La colère d'un homme patient 18:00 Sage femme 20:30 La colère d'un homme patient 22:20 La colère d'un homme patient

**Liège Enseignement**

De 0 à 99 ans, nous sommes là pour vous !

Accueil de la petite enfance, Enseignement fondamental, secondaire, spécialisé, supérieur, artistique et de Promotion sociale

Toute l'info sur les écoles de la Ville de Liège

**LIEGE ECOLES INFOS**

Scan me !

[www.ecl.be](http://www.ecl.be)  
04/221 92 79 - lei@ecl.be

[www.facebook.com/enseignementvilledeliège](http://www.facebook.com/enseignementvilledeliège)



**STAGES ARTISTIQUES LIÈGE / ÉTÉ 2017**

LES ATELIERS 04

ENFANTS Dès 4 ans  
ADOS  
ADULTES

Dès 95€

INFOS ET RESERVATIONS : [WWW.LESATELIERS04.BE](http://WWW.LESATELIERS04.BE) / tél: 04 341 42 08 / gsm: 0479 09 62 93

**LA BOYERIE** FONDS HÉLÈNE & EDUARD LECLERC POUR LA CULTURE

BEAUX-ARTS • EXPO • LIÈGE

**expo** Liège, Belgique  
17 mars – 11 juin 2017

**révolution bande dessinée**

À l'affiche	Cessez-le-feu			Félicité			Les gardiens de la Galaxie 2		
	1 salle	3 salles	4 salles	Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€ Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !					
<b>MERCREDI 3 mai</b>	14:00 La grande course au fromage 15:45 Lion 18:00 Aurore 20:00 Cessez-le-feu	12:10 Je suis resté dans les bois 14:00 La jeune fille et son aigle 15:45 Les fleurs bleues 17:45 Sage femme 20:15 Félicité	12:05 Orpheline 14:15 La Fontaine fait son cinéma 16:00 Gold 18:00 Citoyen d'honneur 20:30 Aurore	12:00 Cartas da guerra 14:00 Enfants du Hasard 16:00 La langue de ma mère 18:00 A United Kingdom 20:15 Après la tempête	12:00 Le procès du siècle 14:15 Baby Boss 17:00 La vallée des loups 19:45 Le procès du siècle 22:00 Les gardiens de la Galaxie 2	12:10 Pris de court 14:15 Your Name VF 17:00 Telle mère, telle fille 20:00 Mon Ange + équipe p.3	12:05 Cessez-le-feu 14:00 Les Schtroumpfs... 17:15 Cessez-le-feu 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 Your Name VO	12:15 La colère d'un homme patient 14:00 Lady Macbeth 16:00 La Fontaine fait son cinéma 17:15 La colère d'un homme patient 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 Grave	
<b>JEUDI 4 mai</b>	15:30 Moonlight 17:45 Cessez-le-feu 20:00 Et les mistral gagnants p.15 + rencontre	12:10 Sage femme 14:30 A United Kingdom 17:15 Gold 20:00 Citoyen d'honneur	12:00 Félicité 14:15 La langue de ma mère 16:15 Orpheline 18:30 Je suis resté dans les bois 20:30 Mon Ange	12:05 Après la tempête 14:15 Les fleurs bleues 16:15 Le fils 18:15 Aurore 20:15 Après la tempête	12:00 Le procès du siècle 14:15 Pris de court 17:00 Le procès du siècle 20:00 Pris de court 21:45 Le procès du siècle	12:05 Un profil pour deux 14:00 Telle mère, telle fille 17:15 Un profil pour deux 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Telle mère, telle fille	12:10 Les gardiens de la Galaxie 2 14:30 Cessez-le-feu 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 19:45 Cessez-le-feu 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:15 La colère d'un homme patient 14:00 Lady Macbeth 16:00 Lady Macbeth 18:00 La colère d'un homme patient 20:15 Lady Macbeth 22:00 La colère d'un homme patient	
<b>VENREDI 5 mai</b>	15:15 Patients 17:30 Lion 20:00 Cessez-le-feu	12:10 Aurore 14:00 West Side Story 17:00 Sage femme 19:45 Félicité 22:05 Les fleurs bleues	12:05 Je suis resté dans les bois 14:00 La langue de ma mère 16:15 Je suis resté dans les bois 18:15 Cartas da guerra 20:30 Aurore 22:15 Mon Ange	12:00 Après la tempête 14:15 Orpheline 16:30 Pris de court 18:15 Pris de court 20:15 Le procès du siècle 22:30 Pris de court	12:10 Telle mère, telle fille 14:15 Un profil pour deux 16:30 Pris de court 18:15 Telle mère, telle fille 19:45 Un profil pour deux 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:05 Cessez-le-feu 14:15 Les gardiens de la Galaxie 2 17:15 Cessez-le-feu 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 Telle mère, telle fille	12:15 Lady Macbeth 14:00 La colère d'un homme patient 16:00 La colère d'un homme patient 18:15 Lady Macbeth 20:15 La colère d'un homme patient 22:15 Grave		
<b>SAMEDI 6 mai</b>	LLOYD SPIEGEL en concert Café le Parc à 20h30 p.23 13:30 La grande course au fromage + fête de quartier p.21 16:30 Lion 18:45 Aurore 20:30 Cessez-le-feu	14:00 La jeune fille et son aigle 16:00 Aurore 18:00 La langue de ma mère 20:00 Aurore 22:00 Gold	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Je suis resté dans les bois 17:15 Félicité 19:45 Citoyen d'honneur 22:15 Mon Ange	14:15 Enfants du Hasard 17:00 A United Kingdom 19:45 Après la tempête 22:05 Citoyen d'honneur	14:15 Your Name VF 16:30 La vallée des loups 19:30 Le procès du siècle 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	14:00 Baby Boss 16:00 La grande course au fromage 18:00 Un profil pour deux 20:15 Un profil pour deux 22:15 Telle mère, telle fille	14:15 Les Schtroumpfs... 17:00 Cessez-le-feu 19:30 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Le procès du siècle	14:00 La colère d'un homme patient 16:00 Lady Macbeth 18:00 Pris de court 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 Lady Macbeth	
<b>DIMANCHE 7 mai</b>	14:30 La Belle et la Bête VF 17:15 Lion 19:45 Cessez-le-feu	14:15 La jeune fille et son aigle 16:15 Aurore 18:15 Après la tempête 20:30 La langue de ma mère	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Citoyen d'honneur 17:45 Félicité 20:15 A United Kingdom	14:00 La langue de ma mère 16:15 Mon Ange 18:00 Gold 20:30 Je suis resté dans les bois	14:15 Baby Boss 16:30 Pris de court 18:30 Le procès du siècle 20:45 Aurore	14:00 Your Name VF 16:30 Un profil pour deux 19:00 Telle mère, telle fille 21:00 Un profil pour deux	11:00 La Fontaine fait son cinéma 12:00 Pris de court 14:00 Les Schtroumpfs... 16:15 Cessez-le-feu 18:30 Les gardiens de la Galaxie 2 21:00 Grave	11:05 Moonlight 14:15 Lady Macbeth 16:15 Lady Macbeth 18:15 La colère d'un homme patient 20:15 Les gardiens de la Galaxie 2	
<b>LUNDI 8 mai</b>	16:00 Lion 18:15 Aurore 20:15 Cessez-le-feu	12:00 Félicité 14:15 Citoyen d'honneur 17:15 Orpheline 20:00 Manhattan + présentation p.4	12:05 Après la tempête 14:15 Les fleurs bleues 16:15 Cartas da guerra 18:15 Le fils 20:30 La langue de ma mère	12:10 Mon Ange 14:00 Aurore 16:00 Enfants du Hasard 18:00 Gold 20:30 Je suis resté dans les bois	12:10 Le procès du siècle 14:15 Le procès du siècle 17:00 La vallée des loups 19:45 Pris de court 21:30 Les gardiens de la Galaxie 2	12:00 Telle mère, telle fille 14:15 Un profil pour deux 17:15 Telle mère, telle fille 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Grave	12:05 Cessez-le-feu 14:00 Les gardiens de la Galaxie 2 17:15 Pris de court 19:30 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Le procès du siècle	12:15 Lady Macbeth 14:00 La colère d'un homme patient 16:00 Cessez-le-feu 20:15 La colère d'un homme patient 22:15 La colère d'un homme patient	
<b>MARDI 9 mai</b>	16:00 Aurore 17:45 Cessez-le-feu 20:00 Lion	12:00 Sage femme 14:15 West Side Story 17:15 Gold 20:00 Citoyen d'honneur	12:10 Orpheline 14:15 Après la tempête 16:30 Les fleurs bleues 18:30 Je suis resté dans les bois 20:30 Aurore	12:05 Cartas da guerra 14:00 La langue de ma mère 16:00 Félicité 18:30 Mon Ange 20:15 A United Kingdom	12:15 Pris de court 14:00 Le procès du siècle 17:00 Pris de court 19:45 Le procès du siècle 22:00 Your Name VO	12:10 Un profil pour deux 14:15 Telle mère, telle fille 17:15 Le procès du siècle 20:00 John Cockerill, toute une histoire + réalisateur p.19 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:05 Les gardiens de la Galaxie 2 14:30 Cessez-le-feu 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 19:45 Cessez-le-feu 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:00 La colère d'un homme patient 14:00 Lady Macbeth 16:00 La colère d'un homme patient 18:00 Un profil pour deux 20:15 Lady Macbeth 22:00 Grave	

À l'affiche	Django			Et les mistral gagnants			The Zookeeper's Wife		
	1 salle	3 salles	4 salles	Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€ Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !					
<b>MERCREDI 10 mai</b>	14:00 Les Schtroumpfs... 15:45 The Zookeeper's Wife 18:15 Patients 20:30 Django	12:10 Telle mère, telle fille 14:15 La jeune fille et son aigle 16:15 Orpheline 18:30 Manhattan 20:30 Mon Ange	12:05 Cartas da guerra 14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Félicité 17:45 Citoyen d'honneur 20:15 La langue de ma mère	12:00 Le fils 14:00 Enfants du Hasard 16:00 La langue de ma mère 18:00 Après la tempête 20:30 Et les mistral gagnants	12:00 Pris de court 14:00 La vallée des loups 16:00 La Fontaine fait son cinéma 17:15 The Zookeeper's Wife 20:00 Pris de court 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:10 Le procès du siècle 14:15 Aurore 16:30 Your Name VF 20:00 I Am Not Your Negro + rencontre p.5	12:05 Aurore 14:15 La Belle et la Bête VF 17:00 Le procès du siècle 19:30 Les gardiens de la Galaxie 2 22:00 Cessez-le-feu	12:15 La colère d'un homme patient 14:00 Un profil pour deux 16:15 La colère d'un homme patient 18:15 Je suis resté dans les bois 20:15 La colère d'un homme patient 22:05 La colère d'un homme patient	
<b>JEUDI 11 mai</b>	15:45 Patients 18:00 Django 20:15 Django	12:05 Les fleurs bleues 14:00 Telle mère, telle fille 16:00 Django 18:20 La jeune fille et son aigle 20:15 Manhattan	12:10 Mon Ange 13:45 Cartas da guerra 16:00 La langue de ma mère 18:15 Et les mistral gagnants 20:00 Citoyen d'honneur	12:00 Orpheline 14:15 Félicité 17:15 Sage femme 20:00 Après la tempête	12:05 Cessez-le-feu 14:00 Pris de court 16:00 La vallée des loups 18:00 Pris de court 20:00 Cessez-le-feu 22:00 Your Name VO	12:15 Aurore 14:30 Le procès du siècle 17:00 Les gardiens de la Galaxie 2 19:45 Le procès du siècle 22:05 Aurore	12:10 Les gardiens de la Galaxie 2 14:30 The Zookeeper's Wife 17:15 Aurore 19:45 The Zookeeper's Wife 22:15 Je suis resté dans les bois	12:00 Un profil pour deux 14:15 La colère d'un homme patient 17:00 Un profil pour deux 19:30 La colère d'un homme patient 21:30 Les gardiens de la Galaxie 2	
<b>VENREDI 12 mai</b>	15:00 The Zookeeper's Wife 17:30 Sage femme 20:00 Django	12:10 Manhattan 14:00 La jeune fille et son aigle 15:45 Telle mère, telle fille 17:45 Les fleurs bleues 20:00 Sage femme 22:15 Manhattan	12:05 Django 14:15 Et les mistral gagnants 16:00 Mon Ange 17:45 Et les mistral gagnants 19:45 Citoyen d'honneur 22:00 Django	12:00 Après la tempête 14:15 Citoyen d'honneur 17:45 Le fils 20:00 La langue de ma mère 22:00 Félicité	12:05 Cessez-le-feu 14:00 Pris de court 16:00 Aurore 18:00 La vallée des loups 20:00 Pris de court 21:45 Cessez-le-feu	12:15 Le procès du siècle 14:30 Aurore 17:00 The Zookeeper's Wife 20:00 Aurore 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	12:00 The Zookeeper's Wife 14:30 Les gardiens de la Galaxie 2 17:15 Le procès du siècle 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 La colère d'un homme patient	12:10 La colère d'un homme patient 14:00 I Am Not Your Negro 16:00 Pris de court 18:00 Un profil pour deux 20:15 Je suis resté dans les bois 22:00 Le procès du siècle	
<b>SAMEDI 13 mai</b>	14:00 Les Schtroumpfs... 15:45 Django 18:00 The Zookeeper's Wife 20:30 Django	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Orpheline 17:30 Sage femme 20:00 Telle mère, telle fille 22:00 Manhattan	14:00 Et les mistral gagnants 15:45 Les fleurs bleues 17:45 I Am Not Your Negro 20:00 Citoyen d'honneur 22:15 Mon Ange	14:15 La jeune fille et son aigle 17:00 Après la tempête 19:45 Félicité 22:05 Les fleurs bleues	14:00 La vallée des loups 16:00 La Fontaine fait son cinéma 17:30 Je suis resté dans les bois 20:00 Cessez-le-feu 22:00 Cessez-le-feu	14:15 Your Name VF 16:30 Les gardiens de la Galaxie 2 19:30 Le procès du siècle 21:45 Les gardiens de la Galaxie 2	14:15 La Belle et la Bête VF 17:15 Aurore 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 La colère d'un homme patient	14:00 Un profil pour deux 16:15 Pris de court 18:15 Pris de court 20:15 La colère d'un homme patient 22:05 Le procès du siècle	
<b>DIMANCHE 14 mai</b>	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Sage femme 18:15 Django 20:30 The Zookeeper's Wife	14:00 La jeune fille et son aigle 16:00 Manhattan 18:15 Sage femme 20:30 Telle mère, telle fille	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Citoyen d'honneur 17:45 Après la tempête 20:15 Félicité	14:15 Et les mistral gagnants 16:00 Django 18:30 Les fleurs bleues 20:30 La langue de ma mère	11:15 Aurore 13:45 La vallée des loups 15:45 Les gardiens de la Galaxie 2 18:30 Les gardiens de la Galaxie 2 21:00 Cessez-le-feu	11:10 Les Schtroumpfs... 14:15 Aurore 16:15 Le procès du siècle 19:00 Aurore 21:00 La colère d'un homme patient	11:00 La Belle et la Bête VF 13:45 La Belle et la Bête VF 16:30 Cessez-le-feu 18:45 Pris de court 20:30 Les gardiens de la Galaxie 2	11:05 Enfants du Hasard 14:00 Un profil pour deux 16:15 I Am Not Your Negro 18:30 La colère d'un homme patient 20:30 Le procès du siècle	
<b>LUNDI 15 mai</b>	15:00 Patients 17:15 The Zookeeper's Wife 20:00 La Sociale + rencontre p.5	12:05 Manhattan 14:00 Telle mère, telle fille 16:00 La langue de ma mère 18:00 Orpheline 20:15 Et les mistral gagnants	12:10 Sage femme 14:30 Mon Ange 17:00 Citoyen d'honneur 19:45 Félicité	12:00 Cartas da guerra 14:15 Après la tempête 17:15 Félicité 20:00 Sage femme	12:05 Cessez-le-feu 14:00 Pris de court 16:00 Aurore 18:00 I Am Not Your Negro 20:00 Cessez-le-feu 22:00 Cessez-le-feu	12:10 Le procès du siècle 14:30 Aurore 16:45 Les gardiens de la Galaxie 2 20:00 Django 22:15 Pris de court	12:00 Pris de court 14:15 The Zookeeper's Wife 17:00 Le procès du siècle 19:30 The Zookeeper's Wife 22:00 La colère d'un homme patient	12:15 La colère d'un homme patient 14:15 Je suis resté dans les bois 17:00 Cessez-le-feu 19:30 Un profil pour deux 21:30 Les gardiens de la Galaxie 2	
<b>MARDI 16 mai</b>	17:30 The Zookeeper's Wife 20:00 Django	12:05 Enfants du Hasard 14:00 Sage femme 16:30 Les fleurs bleues 18:30 Telle mère, telle fille 20:30 Mon Ange	12:00 Django 14:15 Et les mistral gagnants 16:00 La langue de ma mère 18:15 I Am Not Your Negro 20:15 Les fleurs bleues	12:10 Orpheline 14:15 Citoyen d'honneur 17:15 Après la tempête 19:45 Félicité	12:15 Aurore 14:00 Pris de court 16:00 Aurore 18:00 La colère d'un homme patient 20:00 Aurore 21:45 Your Name VO	12:05 Cessez-le-feu 14:00 The Zookeeper's Wife 17:15 Le procès du siècle 19:45 Le procès du siècle 22:00 Pris de court	12:00 Patients 14:15 Les gardiens de la Galaxie 2 17:00 Cessez-le-feu 19:45 Les gardiens de la Galaxie 2 22:15 I Am Not Your Negro	12:10 Un profil pour deux 14:15 La colère d'un homme patient 17:00 Un profil pour deux 20:00 Je suis resté dans les bois 21:45 The Zookeeper's Wife	

**Jeudi 27 avril à 20 h**  
**Rencontre**  
 sur le thème « Combattre les négationnistes aujourd'hui » avec **Frédéric Crahay**, directeur de la Fondation Auschwitz, **Yves Monin**, de Démocratie ou Barbarie & **Jérôme Jamin**, administrateur des Territoires de la Mémoire  
 En partenariat avec **MEMOIRE**



## Le procès du siècle DENIAL

« *Le procès du siècle* approche la vérité historique de la Shoah sous un angle juridique, en opposant une historienne spécialiste du génocide juif à un négationniste, dans un tribunal anglais. Un thriller judiciaire à la fois palpitant et nécessaire



Nous sommes au début des années 2000. Deborah Lipstadt est une historienne américaine spécialiste du génocide juif. Elle a écrit un ouvrage sur le négationnisme et est violemment prise à partie par un négationniste anglais, David Irving. Celui-ci l'accuse d'avoir ruiné sa réputation d'honorable historien en le traitant notamment d'antisémite et d'adorateur d'Hitler. Sans vergogne, il la poursuit alors en justice et lui réclame des dommages et intérêts.

C'est le monde à l'envers, pensez-vous sans doute, mais l'aberrante logique de l'historien se double d'une subtilité assez improbable (et pourtant tout à fait véridique) de la justice anglaise : c'est à Deborah Lipstadt elle-même de démontrer que ses propos ne sont que le strict reflet de la vérité et que David Irving est bel et bien un négationniste.

Et par ricochet, la voilà dans une position extrêmement délicate : il lui faut apporter les preuves de l'existence de la Shoah. Et c'est au creux du système judiciaire anglais, avec sa jurisprudence complexe et son apparat d'une autre époque, que se joue rien de moins qu'une des questions cruciales de notre temps : non pas naturellement l'existence de la Shoah mais ce qui entoure sa vérité historique et, plus finement, sa légitimité.

Deborah s'entoure d'un cabinet d'avocats anglais qui, sans relâche, planifient une défense pour le

moins surprenante : ils ne veulent aucun témoin, ils ne montrent aucune forme de respect supérieur pour ce cas-ci et ne veulent pas appeler Deborah à la barre. Mais derrière ces méthodes se nichent au contraire l'intelligence de l'enjeu, de son importance, et la nécessité absolue de ne rien céder à Irving pour le faire macérer dans ses propres contradictions.

Ce qui se joue dans *Le procès du siècle* n'a pas pris une ride, bien au contraire malheureusement : les discours révisionnistes ou négationnistes refont surface avec virulence. L'ère des complots et la popularité de certains polémistes font prospérer des discours qui jouent sur une minimisation de l'ampleur du phénomène pour mieux véhiculer leur antisémitisme.

In fine, au-delà même de la Shoah, il s'agit de la remise en cause des outils de la critique historique au profit d'opinions dont la véracité pourrait s'évaluer à la vigueur avec lesquelles elles sont proférées...

Dans un contexte où le statut de la vérité historique se retrouve de plus en plus souvent mis à mal, le moins que l'on puisse dire est que ce *Procès du siècle*, en plus d'être un film intelligemment vulgarisateur, est tout à fait salutaire.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de **Mick Jackson**, États-Unis/Grande-Bretagne, 2016, 1 h 51, VO. Avec Rachel Weisz, Timothy Spall, Tom Wilkinson, Andrew Scott. Sortie le 26 avril.  
**PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



**Jeudi 4 mai à 20 h**  
**Première**  
 suivie d'une rencontre « Les enfants face à la maladie » avec la professeure **Marie-Christine Seghaye**, cheffe du service pédiatrie au CHU (sous-réserve)  
 Dans le cadre du ciné-club



## Et les mistral gagnants

« *Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie et l'aimer même si, le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants, et les mistral gagnants...* Paroles de la chanson de Renaud



Le film d'Anne-Dauphine Julliard nous fait rencontrer cinq enfants : Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual, ils ont entre 6 et 9 ans. Ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves. Ils vivent dans l'instant. Avec l'humour et surtout l'énergie optimiste de leur âge, ils mènent un combat contre des maladies très graves et/ou évolutives. Malgré les traitements lourds, malgré les douleurs parfois insoutenables, ils font preuve d'un appétit de vivre incommensurable, d'une énergie communicative. Ces enfants embrassent la vie sans s'apitoyer sur leur sort, sans nier non plus ce qu'ils éprouvent.

Leçon de courage et d'optimisme comme le résume Tugdual : « Quand on est malade, cela n'empêche pas d'être heureux ». La vie avec la maladie reste la vie, avec ses hauts exaltants et ses bas terribles. En célébrant les premiers sans oublier les seconds, le film évite ainsi l'écueil de la sensiblerie pleurnicharde autant que de l'angélisme béat, sans céder à aucun moment à la tentation de la démonstration ou de l'exhibitionnisme. Le regard de la réalisatrice, respectueux des enfants et des familles, est aussi du spectateur qui se sent concerné, ému, transporté par ces témoignages sans jamais avoir l'impression d'être voyeur ou manipulé.

LA GAZETTE UTOPIA

Il est des rencontres qui changent le cours d'une vie. Et les mistral gagnants est né de ces rencontres. La toute première s'appelle *Thaïs*. Thaïs, ma fille au prénom de princesse, atteinte d'une maladie incurable au nom barbare : la leucodystrophie métachromatique. Du haut de ses deux ans, Thaïs a ouvert mon cœur en l'invitant à apprécier chaque instant de l'existence. En réalisant qu'une belle vie ne se mesure pas au nombre d'années.

J'ai ensuite rencontré à de multiples occasions des familles touchées elles aussi par la maladie d'un enfant. Elles m'ont ouvert les yeux. Là encore j'ai vu la force de l'insouciance des enfants. J'ai compris à quel point leur vision de la vie change positivement la nôtre. Et j'ai eu envie de le partager avec le plus grand nombre. J'ai eu envie de le raconter, de le montrer, de manière incontestable : avec des mots et des regards d'enfants...

Le film se concrétise alors grâce aux rencontres d'alliés précieux, acteurs incontournables de la prise en charge des enfants : les services hospitaliers, les équipes ressources de soins palliatifs, les équipes d'hospitalisation à domicile, les associations de soutien aux enfants malades et à leurs familles. Ils nous ouvrent leurs portes avec confiance parce que le sujet de notre film est la raison de leur métier et de leur engagement : ajouter de la vie aux jours, tous les jours. (Anne-Dauphine Julliard)

d'Anne-Dauphine Julliard, France, 1 h 19. Sortie le 4 mai.  
**PARC CHURCHILL**



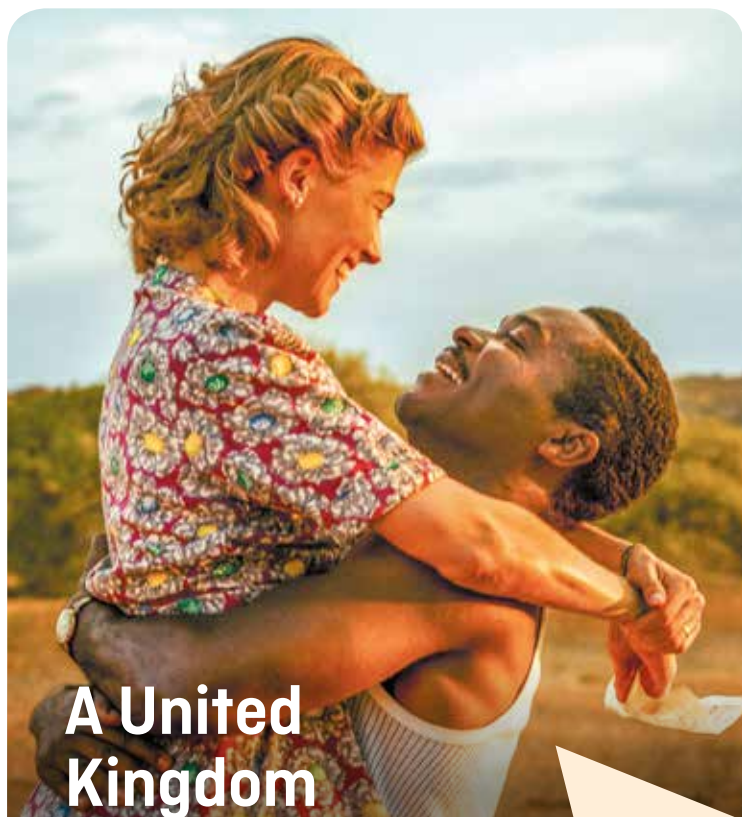
La formation **Interprète Nature et Environnement** ...début en septembre  
 +/- 2 samedis/mois hors vacances scolaires  
 Permet d'obtenir le **brevet de Guide-nature®**  
**Soirée info Vendredi 5 mai**  
 Jardin Botanique - Liège - 18h30  
 3 rue Fusch (fin prévue à 21h00)  
 Une formation participative et active pour éveiller à la citoyenneté responsable face à l'environnement naturel et humain.  
 Approche globale de la nature et savoir-faire pédagogiques.  
 04 250 75 10  
 www.education-environnement.be  
 Education Environnement

**ciné musée**  
 19/04 2017 CALATRAVA : DIEU NE JOUE PAS AUX DÉS DE CATHERINE ADDA / 2000 + 50'  
 17/05 2017 XMAS MEIER DE ILA BÉKA & LOUISE LEMOINE 2013 + 51'  
 LUNCH 12 H 30 @ 5 € PROJECTION D'UN FILM AVEC UN SANDWICH ET UNE BOISSON  
 CLASSIQUE 18 H @ 3 € PROJECTION D'UN FILM AVEC DÉBAT  
 ANIMATIONS DES MURRES 04/21/28/29/30  
 GRANDS DÉPARTS - ALBERTO DIAS 326 Ferventiss - 4000 Liège  
 www.musee-musee.be

**L'ASSOCIATION DES ÉCOLES DE DEVOIRS EN PROVINCE DE LIÈGE**  
 Recherche, pour toute la province, des volontaires pour accompagner des enfants et/ou des adolescents dans leur parcours scolaire.  
 INTÉRESSÉ(E) ?  
 Rejoignez-nous en téléphonant au 04 223 69 07  
 AEDL  
 8 Place Saint-Christophe (3<sup>e</sup> étage) 4000 Liège  
 info@aedl.be - www.aedl.be



Lucas Belvaux au Sauvenière pour l'avant-première de *Chez nous*



## A United Kingdom

À partir d'une histoire vraie, Amma Asante et ses comédiens David Oyelowo et Rosamund Pike nous livrent un film historique sur un amour interdit mêlé d'intrigues politiques



**A** *United Kingdom* raconte la véritable histoire de Seretse Khama (David Oyelowo), l'héritier du trône du Béchuanaland (un ancien protectorat britannique, actuel Botswana), et de Ruth Williams (Rosamund Pike), l'employée londonienne qu'il a épousée dans les années 1940 malgré l'opposition farouche de leurs familles et des gouvernements britannique et sud-africain. Seretse, un jeune étudiant en droit à Londres, se prépare depuis sa naissance à régner un jour sur son pays et donc à revenir en Afrique prendre le relais de son oncle Tshekedi. Ses plans se trouvent cependant chamboulés quand il rencontre Ruth Williams à une soirée dansante. En plus de leur passion commune pour le jazz, c'est comme si le destin les avait réunis. Il ne faut pas longtemps à Seretse pour poser un genou à terre et la demander en mariage, sans soupçonner qu'une crise politique internationale va s'ensuivre.

En collaboration avec le scénariste Guy Hibbert, Asante parvient de nouveau à rendre compte d'un chapitre oublié de l'histoire britannique, un épisode riche en manigances politiques résonnant de racisme atavique et d'esprit colonialiste, mais qui a montré que la passion, la fusion entre deux êtres pouvaient dépasser toutes les frontières et tous les tabous. L'alchimie entre les acteurs, Oyelowo et Pike, donne de la crédibilité et de l'élégance à cette incroyable romance chevillée à la destinée d'un peuple.

La réalisatrice transcende ici les stéréotypes et les frontières de classe en inversant les rôles : Seretse, l'homme noir, est de lignée royale, et c'est Ruth, la femme blanche issue de la classe moyenne, qui est perçue comme appartenant à une classe inférieure. À leur mariage progressiste s'opposent non seulement l'oncle et toute la tribu de Seretse, mais aussi le gouvernement britannique, par crainte d'offenser l'Afrique du Sud de l'Apartheid.

LES GRIGNOUX

d'Amma Asante, Grande-Bretagne/France, 2016, 1 h 45, VO. Avec David Oyelowo, Rosamund Pike, Jack Davenport, Terry Pheto. Sortie le 19 avril.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



## Split

Dans la foulée de *The Visit*, M. Night Shyamalan creuse encore le sillon de la série B horrifique. Avec une virtuosité intacte

**K**evin (James McAvoy) a déjà révélé 23 personnalités, avec des attributs physiques différents pour chacune, à sa psychiatre dévouée, la docteure Fletcher (Betty Buckley), mais l'une d'elles reste enfouie au plus profond de lui. Elle va bientôt se manifester et prendre le pas sur toutes les autres. Poussé à kidnapper trois adolescentes, dont la jeune Casey (Any Taylor-Joy), aussi déterminée que perspicace, Kevin devient dans son âme et sa chair, le foyer d'une guerre que se livrent ses multiples personnalités...

En 2000, alors que sortait le quatrième long métrage de Shyamalan, *Incassable*, l'Amérique semblait elle aussi invincible — la bulle internet, l'hyperpuissance, la « mondialisation heureuse », les tours jumelles encore debout, etc. Aujourd'hui, tandis que son douzième film arrive sur les écrans, le pays, et partant le monde, est plus que jamais divisé — « splité », en somme.

Cette figure de la division est inscrite dès les premières scènes du film, dès son premier plan même : un drôle de travelling compensé (à la *Vertigo*) qui isole la jeune Casey des autres adolescentes, la désigne d'emblée comme une freak. Et



quelques minutes plus tard, un cadrage on ne peut plus clair finira d'acter cette séparation : Casey et ses deux compagnes d'infortune sont disposées de part et d'autre d'une cellule, prisonnières d'un psychopathe aux multiples personnalités.

C'est en réalité ce personnage, interprété avec une forme de génie baroque et un sens inouï du grotesque par James McAvoy — par moments très drôle, à d'autres effrayant —, qui occupe véritablement le centre du film et lui donne son high concept, le pivot sur lequel chaque action et toutes anticipations de celle-ci vont s'échafauder.

Toute l'esthétique du film est bâtie sur un principe de terreur froide, évitant la violence graphique (pratiquement pas une goutte de sang n'est versée) pour mieux instiller une tension sourde, ultra-concentrée.

Derrière ses atours de petit film d'horreur malin, *Split* est un chef-d'œuvre sur le retour du refoulé, qui vise juste à la fois émotionnellement et politiquement.

D'après Jacky Goldberg, LES INROCKS

de M. Night Shyamalan, États-Unis, 2017, 1 h 57, VO. Avec James McAvoy, Anya Taylor-Joy, Betty Buckley, Haley Lu Richardson, Jessica Sula. Sortie le 12 avril.

SAUVENIÈRE



## Les gardiens de la Galaxie 2

GUARDIANS OF THE GALAXY VOL. 2

Toujours accompagné d'une compilation des tubes les plus dansants des eighties, la « *Awesome Mixtape n°2* » (la musique qu'écoute Star-Lord/Peter Quill dans le film), *Les gardiens de la Galaxie 2* poursuit les aventures de l'équipe fatale alors qu'elle se retrouve propulsée aux confins du cosmos...

Cette fois-ci, les gardiens ont pour mission de purger l'univers de ses plus grandes tares (la peur, la jalousie, la trahison, etc.), et découvrent en même temps les mystères de la filiation de Peter Quill... Les vieux ennemis deviennent de nouveaux alliés et des personnages bien connus des fans de comics viennent aider nos héros, et continuent ainsi à étendre l'univers Marvel.

Suite au succès du premier opus, le réalisateur James Gunn et son équipe plongent leurs héros atypiques et amicaux au cœur d'une nouvelle aventure au cours de laquelle ils croiseront toute une série de créatures magiques : la méchante Ayesha qui leur ordonne de purifier l'univers, une pieuvre de l'espace particulièrement effrayante et enfin celui qui personnifie la planète Ego, le père de Peter Quill (interprété par Kurt Russell).

Des apparitions plus qu'alléchantes qui ont déjà mis toute la sphère Internet en émoi. Il n'y a plus qu'à espérer que ce deuxième volet sera à l'image du premier : fun, rythmé, drôle et totalement décomplexé !

de James Gunn, États-Unis, 2017, 2 h 10, VO. Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Michael Rooker, Kurt Russell. Sortie le 26 avril. SAUVENIÈRE







## The Zookeeper's Wife

« L'histoire vraie d'un couple de gardiens de zoo (Jessica Chastain et le Flamand Johan Heldenbergh) qui sauva plusieurs centaines de juifs du ghetto de Varsovie

Antonina travaille avec son mari Jan au zoo de Varsovie. Chaque jour, elle nourrit les hippopotames, s'occupe des chameaux, voire même ranime un éléphant. Elle permet à son fils de faire des siestes avec les lionceaux. Son amour des animaux est remarquable, les scènes d'introduction pleines de tendresse. C'est toute la dynamique d'un zoo de la fin des années 30 qui est ici révélée avec beaucoup de justesse.

Mais le contexte n'est pas franchement propice au miel : non seulement les raids aériens se multiplient et le zoo, durement touché, doit se séparer de certaines de ses bêtes mais surtout, l'infâme ghetto de Varsovie se trouve à quelques rues de là. Des dizaines de milliers de juifs y sont parqués. Les conditions de vie sont terribles, la nourriture rare, la surpopulation inouïe.

Tandis que dans le zoo prospèrent maintenant des soldats allemands et un zoologiste nazi obsédé par l'eugénisme, Lutz

Heck (Daniel Brühl), Jan et Antonina vont monter un plan élaboré pour extirper du ghetto un maximum de personnes. Tout le réseau de galeries souterraines du zoo sera ainsi utilisé comme refuge.

Leur héroïsme n'est pas grandiloquent et *The Zookeeper's Wife* montre avec justesse leurs difficultés morales, leur incapacité à rester indifférent, les dangers auxquels tous s'exposent alors que le zoologiste, d'abord plutôt avenant, devient inquisiteur.

Bien sûr, on ne pourra pas comparer *The Zookeeper's Wife* à la virtuosité de *La liste de Schindler* ni au *Pianiste*. Mais les acteurs, à commencer par Chastain, sont impeccables et l'histoire, véridique (le film est tiré d'un livre de recherches autour des carnets d'Antonina Żabińska), valait largement la peine d'être adaptée au cinéma.

LES GRIGNOUX

de Niki Caro, États-Unis, 2017, 2 h 08, VO. Avec Jessica Chastain, Johan Heldenbergh, Daniel Brühl. Sortie le 10 mai. **PARC SAUVENIÈRE**



## Logan

« James Mangold plonge le professeur Xavier, Wolverine et une jeune mutante dans un futur violemment pessimiste. Un épilogue provisoire à la saga X-Men



La première séquence donne le ton. À la fois par sa violence mais aussi par le sentiment de désespoir et de noirceur qui s'y exprime. Un homme visiblement ivre, ou défoncé, somnole à l'intérieur d'une limousine. Des voyous, ignorant sa présence, s'apprêtent à dépeigner l'automobile de luxe de ses roues. Réveillé par ceux-ci, l'homme les affronte. Des griffes d'acier surgissent de ses poings fermés et le pugilat se conclut par un carnage, laissant les cadavres ensanglantés des malfrats sur le sol du parking.

On voit bien la fonction de cette entrée en matière : plonger immédiatement le spectateur dans un bain de violence pour lui garantir la jouissance à venir d'un spectacle d'une certaine nature, tout en présentant le personnage principal du film, un individu doté d'une puissance surhumaine. *Logan* est une nouvelle dérivation de *X-Men*, mettant en scène l'un des personnages de la saga conçue par Marvel, consacrée à un groupe de mutants confrontés à la solitude et à l'ostracisme auxquels les exposent leurs superpouvoirs. Cette interrogation est au cœur de cette nouvelle variation, centrée sur la figure de Wolverine, homme-loup mélancolique et colérique.

Nous suivrons ici le périple de Logan/Wolverine au cœur de l'Amérique, accompagné d'une petite fille — qu'une dame lui a confié avant de mourir —



dotée des mêmes superpouvoirs que lui, et d'un vieillard, susceptible, par la seule force de son esprit, de déclencher de dangereuses et catastrophiques vibrations. Le trio en fuite est traqué par les hommes de main surarmés d'un savant qui veut récupérer l'enfant, arme létale engendrée par ses expériences de laboratoire.

Le déroulement de leurs péripéties se transforme alors en un curieux drame dépressif. Non seulement parce que le destin des protagonistes ne connaîtra pas d'issue heureuse, mais aussi parce que le sentiment d'une violence omniprésente excède le simple parcours de personnages hors norme.

Ce pessimisme permet au film de dépasser les limites de son statut de simple blockbuster. Les codes liés aux films de super-héros se voient ainsi dotés d'une profondeur inaccoutumée. *Logan* ne se contente pas de méditer sur la solitude des surhommes, mais place celle-ci dans un ensemble plus vaste, exprimant une vision morbide de la fin des mythes et des grands récits américains.

D'après Jean-François Rauger, LE MONDE.FR

de James Mangold, États-Unis, 2017, 2 h 17, VO. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Dafne Keen, Boyd Holbrook. Sortie le 12 avril. **SAUVENIÈRE**



## Lady Macbeth THE YOUNG LADY

« Au cœur de l'Angleterre patriarcale du XIX<sup>e</sup> siècle, une jeune femme, Katherine, est prête à tout pour obtenir sa part de liberté. Portrait poignant d'une héroïne jusqu'au-boutiste

La campagne anglaise en 1865. Katherine est une toute jeune femme qui vient d'être mariée à un lord qui a deux fois son âge, Alexander. Entre deux bruits de couloir, on comprend vite que ce mariage a été arrangé par leurs pères, de la même manière qu'on négocie l'achat d'une terre.

Mais pour l'heure, Katherine n'a pas l'air de s'en préoccuper, elle découvre sa nouvelle demeure et veut laisser une chance à ce mari qu'elle n'a jamais rencontré. Malheureusement, ce dernier est un être taciturne, sévère, qui fait peu de cas de la bienséance et semble peu enclin à préserver sa jeune épouse. Dans la chambre matrimoniale, rien ne se passe. Alexander lui ordonne de se déshabiller, de se mettre face au mur, et puis rien... Et si la jeune Katherine, dont le tempérament fougueux transparait déjà quelque peu, commence par s'en amuser, elle finira vite par s'en offusquer.

Le quotidien n'a lui plus rien d'enchanté : elle est sans cesse rabouée par les hommes qui l'entourent, assignée à superviser les tâches ménagères, à faire ce qu'une femme de son rang est supposée faire et rien d'autre !

Un jour, alors qu'elle s'introduit dans une des écuries pour défendre l'une de ses femmes de chambre prise dans les filets de valets lubriques, elle tombe nez-à-nez avec Sebastian, un palefrenier qui l'affronte avec un aplomb inapproprié.

Si cette première altercation est on ne peut plus déstabilisante, ils n'en deviennent pas moins rapidement amants. Là où son mari ne procure à Katherine que froideur et indifférence, Sebastian lui révèle un



plaisir insoupçonné, une passion charnelle, un amour démesuré qu'elle ne voudra plus, en aucun cas, abandonner. Qu'importe le maris, beaux-pères et loyaux domestiques qui voudraient l'en priver...

*Lady Macbeth* est une pure tragédie. Sous ses atours de film historique à petit budget, il soulève des enjeux dramatiques intenses : comment vivre une passion amoureuse dans une société qui ne vous le permet pas ? Faut-il faire preuve d'abnégation ou, au contraire, choisir de s'affirmer violemment ? Certes, Katherine n'emprunte pas les chemins les plus convenables pour arriver à ses fins et il est moralement difficile de la suivre jusqu'au bout dans l'engrenage dans lequel elle plonge. Mais on ne peut que souscrire à ses motivations premières, éprouver de l'empathie pour cette anti-héroïne qui n'a pas encore les lois de son côté.

La jeune actrice Florence Pugh fait un travail remarquable pour interpréter cette femme complexe, pleine de sang-froid et sans culpabilité, dont on ne sait jamais si elle est au bord de la folie ou complètement maîtresse d'elle-même. Elle infuse à son personnage une modernité qui la rend d'autant plus fascinante.

On pense aux grandes héroïnes de la littérature : Emma Bovary, Lady Chatterley et la Catherine Earnshaw des *Hauts de Hurlevent* en tête.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

de William Oldroyd, Grande-Bretagne, 2016, 1 h 29, VO. Avec Florence Pugh, Cosmo Jarvis, Naomi Ackie, Paul Hilton. Sortie le 12 avril. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**





Jeu 20 avril à 20 h  
**Projection unique**  
en présence de Daniel Moyano,  
réalisateur

## Volcan Merapi – Enfer et paradis

« Une danse entre la vie et la mort au dessus d'un des volcans les plus dangereux du monde »

Si on vous parle d'un chasseur de volcans, certains penseront à une fantaisie animée chère à Walt Disney. Les plus anciens penseront aux exploits scientifiques de l'incontournable Haroun Tazieff.

Daniel Moyano n'est pas volcanologue de son état. Mais cela ne l'a pas empêché de sillonner la planète pour observer, épier et filmer ces convulsions hallucinantes de la géologie. Ce film n'est qu'un épisode d'une série de documentaires intitulée *Volcans et dérive des continents*.

Le film commence comme une escapade exotique. Nous sommes en Indonésie, au cœur de l'île de Java. La nature est luxuriante, les fruits et légumes s'étalent à profusion dans les marchés. La population, essentiellement des agriculteurs, vaque à ses occupations.

Dans le décor, le volcan Merapi s'impose avec une majesté débonnaire. Un bonus pour le touriste. Avec sa traînée de fumée, il nous paraît inoffensif de prime abord.

Le réalisateur nous informe sur la nature de ce volcan et la manière dont il fait partie non seulement du paysage mais également de l'imaginaire et croyances des habitants qui le côtoient au quotidien. Cette image, tellement paradisiaque que l'on se risquerait à parler d'harmonie entre l'homme et la nature, fera vite place à un univers apocalyptique gagné par l'épouvante.

Le volcan est un monstre sans états d'âme. Le film ne nous confronte pas directement aux coulées de lave mais à ces nuées ardentes (mélange de gaz, de cendres, de roches portées à des températures avoisinant les 800 °C) qui déferlent sur les pentes de la montagne à plus de 80 km/h. Ces nuées brûlent tout sur leur passage : végétaux, animaux et tous les habitants qui n'auraient pas été évacués à temps.

Après l'éruption, le cinéaste arpente des espaces désolés, jonchés de cadavres ; la cendre domine tout et s'est introduite au plus profond des foyers abandonnés.

Mais les habitants, enracinés dans leur terre et traditions ancestrales, reviennent sur les lieux au péril de leur vie. Et très vite la vie va reprendre son cours au côté d'un monstre qui peut se réveiller à n'importe quel moment.



Si on précise que Daniel Moyano est un cinéaste amateur, ce n'est surtout pas pour réclamer une quelconque indulgence : la beauté plastique de ses images irradie le film de bout en bout, ses informations scientifiques s'inscrivent dans une logique pédagogique éclairante, le spectateur est captivé par la réelle tension dramatique... Mais on ne peut pas s'empêcher de s'interroger sur l'énergie que le cinéaste a dû déployer en dehors des chemins balisés de la production traditionnelle pour concrétiser rêves et obsessions : donner à voir la turbulence des volcans et la manière dont les hommes doivent négocier leur survie à leurs côtés.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Daniel Moyano, Belgique, 2016, 1 h 12. **PARC**



© DOMINIQUE HOUQUANT | GOLD

L'équipe de *Grave* au cinéma Sauvenière

voir  
page  
21



Mercredi 12 avril à 19 h 45  
**Avant-première**  
sylvie d'une rencontre « Quelle place peut-on laisser au loup en Belgique ? » avec Jean-Pierre Scohy, inspecteur général du Département de la nature et des forêts de la Région wallonne, Stijn Vanduyck, éleveur ovin, et Anthony Kohler, vice-président de Ferus Belgique (association pour la conservation de l'ours, du loup et du lynx) et expert au sein du groupe de travail « Loup et grand mammifères » de Natagora

En partenariat avec Natagora et Forêt.Nature



## La vallée des loups

« Le cinéaste Jean-Michel Bertrand raconte trois années de sa vie passées à tenter d'approcher une meute de loups en totale liberté dans les Alpes françaises »



Trois ans de patience et de ténacité. Trois ans de souffrances morales et physiques. Mais il y est arrivé ! Le cinéaste Jean-Michel Bertrand a passé près de douze saisons dans sa montagne natale, dans une vallée située quelque part dans les Hautes-Alpes (interdiction d'être plus précis !), pour tenter de repérer puis de filmer des loups réellement sauvages. Tapi dans la végétation par tous les temps, il a vécu le doute, la déprime, l'autodénigrement... Puis, enfin, le ravissement face à son premier loup, furtif mais annonciateur de longues rencontres avec une meute tout entière.

Le produit de cette aventure, *La vallée des loups*, n'est pas un énième documentaire sur la vie des loups. Aucun trait commun, non plus, avec des productions hollywoodiennes trop souvent empreintes d'affectivité ou d'anthropocentrisme.

Intimiste, dénué de tout tapage, le long métrage raconte la quête d'une nature 100 % sauvage. Il suit les traces du réalisateur (à pied, à cheval, à ski...), tout occupé qu'il est à se faire admettre – tolérer,

plutôt... – par cette meute au prix d'affrontements épiques avec la météo et d'allers-retours épuisants entre la montagne et la vallée. On (sou)rit, on est fasciné, on est ému.

Philippe Lamotte, IMAGINE DEMAIN LE MONDE

*J'ai réalisé que fréquenter le loup pouvait présenter un danger pour lui. Créer une sorte de familiarité qui lui aurait fait perdre sa méfiance. À aucun moment, je n'ai voulu me rapprocher à moins de cinquante mètres d'eux. Et surtout pas de la tanière, sacrée à mes yeux. Rapporter des images d'une beauté exceptionnelle, je m'en foutais ! Beaucoup de photographes animaliers ont la fâcheuse habitude d'aller très loin, d'être trop gourmands. Il y a des limites à respecter. Il faut savoir se contenter d'un partage avec le sauvage. (Jean-Michel Bertrand)*

de Jean-Michel Bertrand, France, 2016, 1 h 30.  
À partir de 12 ans. Sortie le 12 avril.

**PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



EXPLORATION DU MONDE  
Samedi 29 avril à 14 h et 17 h

**CALIFORNIE**  
Par Éric Courtade

Une plongée vertigineuse au cœur de ce qui fait le mythe américain. Grands espaces, déserts arides, montagnes éternelles, océan impétueux, Route 66 ou mégapoles... tous les ingrédients réunis à travers la caméra d'Éric Courtade pour nous téléporter en Californie, sur la route du mythe.

PRIX UNIQUE PAR SÉANCE : 10 € \ Gratuit pour les enfants de - 12 ans \ Tickets Article 27 acceptés  
POUR PLUS D'INFORMATIONS : [www.explorationdumonde.be](http://www.explorationdumonde.be)





Mardi 18 avril à 20 h

## Projection unique

sui-  
vie d'une rencontre « Les nouvelles technologies pour les personnes âgées » avec **François Van Lishout**, ingénieur spécialisé en Intelligence artificielle, **Philippe Coucke**, chef du Service universitaire de radiothérapie (spécialiste de l'évolution de la relation au patient à l'heure du big data), et **Mylène Maigray**, kinésithérapeute en chef au CHR (Hôpital dans lequel un robot est déjà en cours d'utilisation)

dans le cadre du ciné-club

IMAGESANTE

## Ik ben Alice

« Lauréat du prix des mutualités au festival ImagéSanté 2016, *Ik ben Alice* est un bel exemple de comment la technologie peut se mettre au service des personnes âgées. Une petite révolution médicale qui n'est pas sans controverse

Alice est un robot soigneur spécialement conçu pour s'occuper des personnes seules et âgées. Mais le robot peut-il construire une relation « humaine » avec quelqu'un ? Quels problèmes éthiques cela pose-t-il ?

Trois dames âgées, chacune vivant dans leur propre maison aux Pays-Bas accueillent Alice. Et deviennent, contre toute attente, très attachées au petit robot...

C'est la société Selemca qui a développé le « robot social » Alice. Les experts de Selemca, en collaboration avec le personnel médical et les familles, tentent de découvrir comment le robot Alice pourrait parler et réagir afin de pallier les effets de la solitude sur les personnes âgées. Le résultat de l'expérience est surprenant pour toutes les personnes impliquées...

de **Sander Burger**, Pays-Bas, 2015, 1 h 19, VO.  
SAUVENIÈRE



Mardi 9 mai à 20 h

## Projection unique

en présence de **Bernard Balteau**, réalisateur

## John Cockerill, toute une histoire

« Un docu-fiction sur l'histoire de l'industrie, depuis la fondation il y a 200 ans des usines Cockerill à Seraing. Une manière de se réapproprier une histoire qui a durablement imprégné notre région

Tout commence en 1817 au château de Seraing, ancienne résidence des princes-évêques de Liège. John Cockerill a 27 ans, fils d'artisan mécanicien anglais venu s'installer à Liège pour fabriquer des métiers à tisser. D'une folle ambition, il ouvre un atelier pour fabriquer en série une nouvelle invention : la machine à vapeur. Et ça ne s'arrête pas là : Cockerill va devenir la toute première usine intégrée du continent, comprenant hauts-fourneaux, fonderies, forges et ateliers mécaniques. C'est ainsi que Seraing, petit village agricole, devient très vite une ville industrielle.

Tout est nouveau : l'utilisation de la vapeur comme source d'énergie, de coke comme combustible, du rail comme mode de transport. Les

limites géographiques reculent, l'usine va chercher des marchés de plus en plus loin. La révolution industrielle est en marche et impacte la Wallonie durablement.

Ce docu-fiction retrace les multiples soubresauts de cette révolution, dans une perspective historique et éducative. Qu'advient-il de l'usine à la mort précoce de John Cockerill ? Quelles sont les perspectives qui peuvent s'ouvrir malgré la désindustrialisation ? Quelle place faire à cette histoire industrielle qui disparaît pourtant du paysage ? Une manière didactique de (re)découvrir notre riche passé et se tourner vers l'avenir.

de **Bernard Balteau**, Belgique, 2016, 1 h 10.  
SAUVENIÈRE

## e x p o s i t i o n s



GALERIE  
SATELLITE  
CINEMA CHURCHILL  
BULE DU MOUTON BLANC, 29  
4000 LIÈGE

CHRISTINE PLENUS  
SUR LES PLATEAUX  
DES DARDENNE

10.04.2017 &gt; 25.06.2017

LA GALERIE SATELLITE EST UN PROJET DU CENTRE CULTUREL DE LIÈGE - "LES CHIROUX"



« From Utopia, with love xxx », Sabine Delahaut, 2013

## La galerie de Wégimont présente au cinéma Churchill

jusqu'au 15 mai

Collections de l'Artothèque de la bibliothèque des Chiroux (Province de Liège)

Galerie Wégimont  
Culture

Gravures et sérigraphies

Informations 0477 38 98 35



Exposition organisée en collaboration avec La Province de Liège - Service Culture



## La galerie le Parc

Jusqu'au 7 mai

## Marcelle Imhauser

Collages

Dévernissage à la galerie le Parc  
dimanche 7 mai dès 15 h 30

Informations 0496 42 89 96

Alègre



## Au cinéma Churchill

Jusqu'au 7 mai

## Jam

Photographies

Informations 0496 42 89 96

Alègre



Mercredi 26 avril à 20 h

## Projection unique

précédée d'une rencontre avec  
**Jeremy Hamers**, du service  
Arts du spectacle de l'ULg

Entrée gratuite. Dans le cadre du colloque « Hans Magnus Enzensberger / Constellations » ([www.hme-conference.ulg.ac.be](http://www.hme-conference.ulg.ac.be)). Avec le soutien du Goethe Institut de Bruxelles, du département Culture du Service des Relations extérieures et Communication de l'Université de Liège, et de DCTP.



## Les fruits de la confiance

« Quel est le point commun entre la banque Lehman Brothers, le conte du changeling des frères Grimm, et un sherpa spécialisé dans l'allumage de cigarettes en haute montagne ? Aucun. Et c'est bien pour cela qu'Alexander Kluge les réunit dans *Les fruits de la confiance*. Car pour lui, la force politique du cinéma réside avant tout dans sa capacité à produire des associations imprévues d'images et de récits

*Les fruits de la confiance* est un film sur la crise financière de 2008. Tenter de le qualifier davantage serait déjà le trahir. Séquences documentaires, interviews fictives et expérimentations vidéographiques s'y succèdent en effet pour créer une mosaïque apparemment désordonnée de regards sur les événements qui se clôturent par la chute de quelques-uns des plus gros empires financiers de ce monde. Mais, comme à son habitude, Alexander Kluge, figure tutélaire du Nouveau Cinéma Allemand, ne se contente pas d'une succession d'analyses classiques. Par son montage il convoque d'autres récits pour produire des entrelacs et entrecroisements inattendus : la catastrophe de Tchernobyl, la mort du milliardaire Maxwell, une manifestation d'altermondialistes, la fin tragique d'un soldat de la Wehrmacht qui tente de s'échapper du chaudron de Stalingrad. Tous ces événements, et bien d'autres encore, amènent le spectateur à penser la crise autrement. Au lieu de ressasser les questions soulevées par la banqueroute généralisée de 2008 (Était-ce prévisible ? A qui profite la catastrophe ?), Kluge nous surprend par d'autres interrogations : Le mal peut-il faire faillite ? Existe-t-il des dieux grecs avarés ? Formellement, *Les fruits de la confiance* n'est pas moins surprenant. Le film accumule des incrus-

tations sur photographies, des actualités filmées et des intertitres aux multiples polices de caractères fantaisistes. En confrontant le spectateur à un langage cinématographique sans domicile esthétique fixe, l'auteur emmène son public sur les sentiers de ce qu'il appelle la « diversité primitive », ces premières heures du cinématographe durant lesquelles tout était encore possible, avant que le langage du cinéma ne se dote de conventions. Alexander Kluge entend ainsi relancer le travail de l'imagination de chaque spectateur, cette « confiance originelle » qui est pour lui le socle de tout espoir politique. Pour y parvenir, Kluge s'adjoint, comme à son habitude, les talents de quelques grandes figures artistiques et intellectuelles de notre temps. Dans *Les fruits de la confiance* se côtoient entre autres le réalisateur Michael Haneke, le comédien Martin Wuttke, l'écrivain Hans Magnus Enzensberger, et le jazzman burlesque Helge Schneider ; preuve s'il en est que Kluge en revient aux spectacles de music-hall dans lesquels le cinématographe surprenait réellement son spectateur.

Jeremy Hamers, ULg

d'Alexander Kluge, Allemagne, 2009, 2 h 02, VO.  
CHURCHILL



## La jeune fille et son aigle

THE EAGLE HUNTRESS

« Une échappée belle en Mongolie où une gamine de 13 ans va bousculer les traditions de la chasse à l'aigle »

Dans la famille de la jeune Aisholpan, on pratique la chasse à l'aigle depuis des lustres. Elle assiste son père qui dresse et entraîne ses volatiles à la chasse au renard. L'année de ses 13 ans, elle décide, avec la complicité paternelle, de se lancer dans l'aventure alors que cette pratique est uniquement réservée aux hommes. Qu'à cela ne tienne, elle part dans la montagne, descend en rappel des falaises abruptes pour tenter de capturer un aiglon royal qu'elle tentera de soigner, apprivoiser.

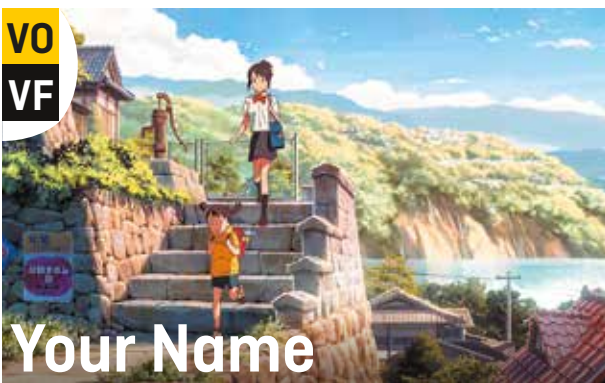
À force de patience, de gestes inlassablement répétés, de rapport quasi fusionnel avec l'animal, elle est prête pour la chasse à l'aigle et s'engage à participer à des compétitions qui sévissent dans les quatre coins de la Mongolie...

On imagine déjà la moue dubitative des intégristes du documentaire de création. Oui, le film joue la carte du conte et de la découverte « touristique ». Il y a de la rondeur, du ciel bleu et beaucoup de cette Mongolie avec ses chevaux, costumes et traditions.

Le propos est de nous faire rêver dans des paysages grandioses, dans un environnement qui débouche inévitablement vers l'aventure.

d'Otto Bell, Grande-Bretagne/Mongolie/États-Unis, 2016, 1 h 27. À partir de 10 ans. Sortie le 12 avril.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



## Your Name

Mitsuha, adolescente coincée dans une famille traditionnelle, rêve de quitter ses montagnes natales pour découvrir la vie trépidante de Tokyo. Elle est loin d'imaginer qu'elle va vivre cette aventure urbaine, à travers ses rêves, dans la peau de... Taki, un jeune lycéen vivant à Tokyo, occupé entre son petit boulot dans un restaurant italien et ses nombreux amis.



Tout bascule lorsqu'elle réalise que Taki rêve également d'une vie dans les montagnes... dans la peau d'une jeune fille !

Quel mystère se cache derrière ces rêves étranges qui unissent deux destinées que tout oppose et qui ne se sont jamais rencontrées ?

Au-delà du récit captivant et des plans de paysages cosmiques à couper le souffle, le film aborde la question de l'identité sous différentes formes. Tout d'abord celle du genre : comment se sent-on dans le corps de celle ou celui d'un autre sexe. Ensuite, celle de l'identité perdue d'une ville. Nous sommes au Japon, l'allusion aux bombardements atomiques à Hiroshima ou plus dernièrement à la catastrophe nucléaire de Fukushima est claire et nous fait comprendre à quel point un pays peut être marqué par des événements de telle ampleur !

de Makoto Shinkai, Japon, 2016, 1 h 46, VO/VF. En prolongation.

CHURCHILL SAUVENIÈRE



## Les Schtroumpfs et le village perdu

La Schtroumpfette, le Schtroumpf costaud, le Schtroumpf à lunettes et le Schtroumpf mala-droit ont filé en douce pour suivre une carte vers un mystérieux village. Mais le chemin qui y mène regorge d'embûches, de créatures magiques et de souterrains labyrinthiques. Il leur faudra par ailleurs redoubler de prudence puisque Gargamel n'est pas loin et compte bien les arrêter.

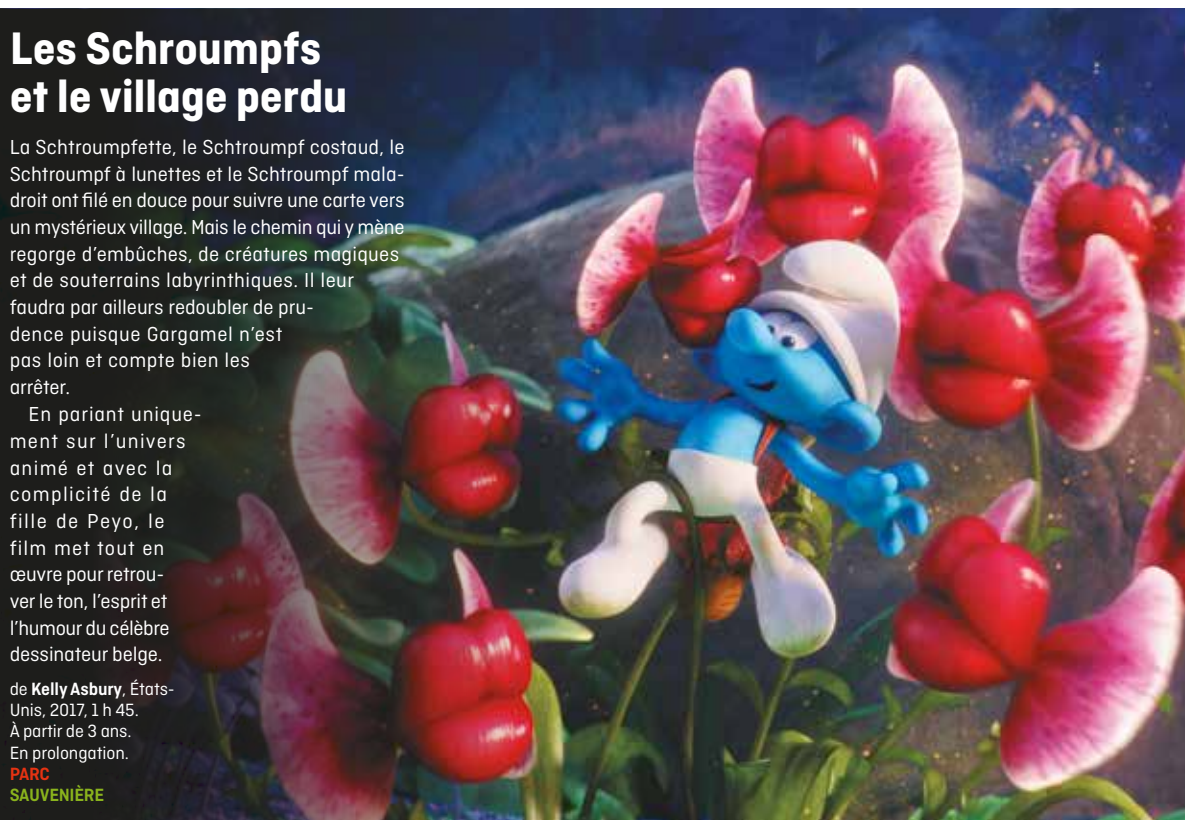
En pariant uniquement sur l'univers animé et avec la complicité de la fille de Peyo, le film met tout en œuvre pour retrouver le ton, l'esprit et l'humour du célèbre dessinateur belge.

de Kelly Asbury, États-Unis, 2017, 1 h 45.

À partir de 3 ans.

En prolongation.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



durée courte

prix court 4,20 €



## La Fontaine fait son cinéma

Souvenez-vous, il y a à peine quelques mois, la Chouette du cinéma proposait aux enfants d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité (dans

le film *La chouette entre veille et sommeil*).

Cette fois, la Chouette est partie récolter six courts métrages en forme de fables, de petites histoires, avec des animaux, qui

contiennent chacune une leçon de vie.

*La Fontaine fait son cinéma* est un programme digne des grands cartoons, tout à la fois drôle, loufoque et instructif !

Programme de courts-métrages produit par **Arnaud Demuyneck**, France, 2016.

Durée totale : 40 mn.

À partir de 3 ans. En prolongation.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE

Enfants Tous les films de cette page sont proposés en version française

VO  
VF



## La Belle et la Bête

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Belle, jeune fille rêveuse et passionnée de littérature, vit avec son père, un vieil inventeur farfêlé. S'étant perdu une nuit dans la forêt, ce dernier se réfugie au château de la Bête, qui le jette au cachot. Pour libérer son père, Belle accepte de prendre sa place, ignorant que sous le masque du monstre se cache un prince charmant victime d'une terrible malédiction...

L'adaptation en live-action du film d'animation des studios Disney sorti en 1992. De la musique aux costumes en passant par le cadrage des plans, toute la féérie du dessin animé est au rendez-vous.

de **Bill Condon**, États-Unis, 2017, 2 h 03, VO/VF. À partir de 9 ans. En prolongation. **PARC SAUVENIERE**

Samedi 6 mai à 13 h 30

## Séance spéciale

dans le cadre de la fête de quartier de Bressoux et Droixhe

Tarif unique : 1,2 €



## La grande course au fromage

Solan, Ludvig et Féodor habitent le village de Pagetown, dans une maison bien agréable. Solan se rend régulièrement à Pinchcliff, la ville voisine, où il a l'habitude de retrouver ses habitants pour divers défis : « qui est le meilleur lanceur de poids, qui est le plus fort, etc. » Un jour, les habitants de Pinchcliff et ceux de

Pagetown découvrent que les deux villes sont en compétition depuis de longues années et que dans le passé une course existait pour décider laquelle des deux villes excellait sur l'autre : la grande course au fromage ! Solan ayant l'esprit très compétitif parie avec un adversaire de la ville voisine qu'il peut gagner



cette course. Les paris sont lancés ! Mais Solan est-il allé trop loin en pariant leur maison sans le dire à Féodor ? L'aventure nous le dira !

de **Rasmus A. Sivertsen**, Norvège, 2016, 1 h 19. À partir de 5 ans. En prolongation. **PARC CHURCHILL SAUVENIERE**



## Baby Boss

Quand on a 7 ans et qu'on est chouchuté par sa famille, ce n'est pas forcément la joie d'accueillir un nouveau bébé qui va attirer toutes les attentions des parents. Et pour Tim, la situation semble encore plus catastrophique. Le nouvel arrivant est un bébé despotique, surdoué, avec des allures de chef d'entreprise.

Mais, après quelques bras de fer avec l'impétueux, Tim apprendra que celui-ci est investi d'une mission des plus importantes. L'équilibre de l'amour est en train de battre de l'aile sur la planète : les adultes adultent de manière démesurée leurs canidés au détriment de l'espèce humaine en général et de

leur progéniture en particulier. Les deux frères vont finir par être solidaires pour remettre les pendules à l'heure.

de **Tom McGrath**, États-Unis, 2017, 1 h 26. À partir de 6 ans. En prolongation. **PARC SAUVENIERE**

voir page

18



## La vallée des loups

Le cinéaste Jean-Michel Bertrand raconte trois années de sa vie passées à tenter d'approcher une meute de loups en totale liberté dans les Alpes françaises

Jean-Michel Bertrand a grandi au cœur des Alpes. Il se lance un pari fou : aller dans la montagne, dans des territoires encore secrets, à la recherche des loups. Pendant trois ans, il grimpe tout là-haut, dévoué à sa quête. Les conditions sont difficiles, entre le vent glacial, la neige et la pluie. Le matériel lui fait faux bond mais peu importe, il persévère, suit les traces de l'animal et finit par le rencontrer. Il avance pas à pas et arrive à se faire accepter par la meute...

Dans cette vallée des Alpes, les loups sont revenus. Jean-Michel en a la certitude, il va les trouver. Il passe des jours et des nuits entières au milieu des arbres, sur les chemins de crête. La nature est majestueuse, toutes sortes d'animaux assurent un spectacle étonnant.

On s'est habitué à découvrir au cinéma de beaux documentaires sur la vie sauvage. Celui-ci se distingue. C'est l'histoire d'une obsession magnifique. La partie de cache-cache se poursuit à travers les saisons, qu'on voit revenir. Pourquoi tant vouloir les voir, ces loups ? Pour les voir, c'est tout. Riche d'une mythologie jamais évoquée mais toujours présente, l'image de l'animal devient un Graal. La nuit, des caméras planquées comme des radars enregistrent le passage de la meute. Mais ces images-là ne comptent pas, elles ne sont qu'informatives : la règle du jeu, c'est de rencontrer la bête, de la voir à l'œil nu et de la filmer soi-même.

d'après Frédéric Strauss, TÉLÉRAMA

de **Jean-Michel Bertrand**, France, 2016, 1 h 30. À partir de 12 ans. Sortie le 12 avril. **PARC CHURCHILL SAUVENIERE**



# ECRAN LARGE LIÈGE

## SUR TABLEAU NOIR

### En tête d'affiche



## Le Garçon et la Bête

L'animation japonaise nous propose des œuvres originales qui abordent des thèmes universels comme le passage à l'âge adulte, tout en les mariant à des mythologies spécifiquement nippones. C'est le cas avec l'histoire de ce jeune orphelin qui va faire l'apprentissage de la vie sous la conduite de l'ours Kumatetsu, un guerrier venu d'un monde parallèle ! Superbement

mis en images, *Le Garçon et la Bête* parlera aux enfants entre 9 et 12 ans, évoquant notamment le manque affectif, la recherche d'un modèle de vie ou encore le rejet subi des autres. Épopée fantastique, le film entraîne les spectateurs dans un univers poétique, teinté d'humour et baigné d'une grande tendresse pour ses personnages.



## Enfants du Hasard

Ce documentaire au regard sensible suit pendant un an la vie des élèves d'une école de Cheratte dont la grande majorité est issue de l'immigration turque. Grâce à une enseignante dynamique et

chaleureuse, ils vont découvrir l'environnement de l'ancien charbonnage mais également retisser des liens avec la génération de leurs grands-parents, mineurs de profession.

### Séances de rattrapage !



Suite aux demandes de nombreux enseignants, nous avons décidé de proposer plusieurs séances de rattrapage des films ayant eu un grand succès

cette année. On trouvera aussi bien des films pour le maternel (*La Chouette entre veille et sommeil*, l'inénarrable *Monsieur Bout-de-Bois*...) que pour le pri-

maire (*Ma vie de Courgette*, *La Forteresse suspendue*...) ou secondaire (*Jamais contente*, *Disconnect*...)



### Animation

Plusieurs films pour le maternel et le primaire sont proposés aux enseignants avec une animation par notre équipe (films accompagnés d'un logo fuchsia)

### Pour le maternel

#### Les Contes de la mère poule



Un poisson beau comme l'arc-en-ciel, un grand méchant loup, un poussin tombé à l'eau : voici trois fables iraniennes qui plairont certainement aux enfants de maternelle. L'utilisation de matériaux artisanaux comme des étoffes et des tapis donne en outre un charme indéniable à ces courts dessins animés dont le style tranche ainsi heureusement avec la production courante.

#### Le Parfum de la carotte



Voici la carotte accommodée à toutes les sauces ! Ce programme de courts métrages pleins de charme et d'humour nous contera notamment la rencontre d'un renard et d'un lapin qui ne sont pas friands des mêmes choses !

#### Le Petit Gruffalo



Le Gruffalo, ce monstre comique né de l'imagination d'une petite souris, réapparaît sur nos écrans, accompagné cette fois de son fils à qui il interdit de se promener seul dans la forêt où rode la Grande Méchante Souris ! Mais le petit Gruffalo a l'esprit curieux et va partir à la découverte de cette terrible souris... Plein d'humour et de fraîcheur, ce nouvel épisode du Gruffalo ravira les enfants de maternelle.

#### Les Trois Brigands



La petite orpheline Tiffany se retrouve prisonnière des brigands au fin fond d'une sombre forêt. Mais c'est une situation bien plus excitante que d'être pensionnaire d'un orphelinat ! Cette fantaisie pleine d'humour et de rebondissements (et de jolies chansons !) plaira aux enfants de la fin du maternel et du début du primaire (entre 5 et 8 ans environ).

#### En rattrapage...

- **La Chouette entre veille et sommeil**, cinq courts métrages pleins de charme sur l'univers des tout-petits.
- **Monsieur Bout-de-Bois**, dont on suit les aventures trépidantes quand un malheureux hasard l'éloigne de sa famille Bout-de-Bois !

### Pour le maternel et primaire

#### La Grande Course au fromage



Les sympathiques héros norvégiens Solan, Ludwig et Féodor se lancent cette fois dans une course printanière entre deux villages rivaux. Bien entendu, les personnages sont toujours aussi typés, avec Solan le canard vantard, Féodor l'inventeur raisonnable et Ludwig le hérisson peureux ! Et la course sera ponctuée de multiples rebondissements, surtout que Solan a mis en jeu la maison de Féodor sans même le prévenir... Ces aventures pleines de malice et d'humour plairont sans aucun doute aux grands enfants de maternelle et du début du primaire.

### Pour le primaire

#### Shaun le mouton



Qui imaginerait que les moutons s'ennuient à la campagne et qu'ils sont prêts à tout pour vivre des aventures citadines trépidantes ? Pourtant, Shaun voudrait, dans sa vie trop monotone, prendre au moins un jour de vacances, un projet qui va l'entraîner dans des aventures échevelées et cocasses. On retrouve dans ce film toute la joyeuse folie des studios Aardman (*Wallace & Gromit*), servie par des techniques d'animation d'une extraordinaire qualité.

#### En rattrapage...

- **Ma vie de Courgette**, ou la vie d'un petit orphelin aux grands yeux ouverts sur le monde.
- **La Forteresse suspendue**, que se disputent des gamins et des gamines déguisés les uns en Indiens, les autres en conquistadors...
- **Un sac de billes**, le récit sensible et attachant de Joseph Joffo, un enfant juif obligé de se cacher pendant la guerre.

### Pour le secondaire

- **Chez nous**, un film de Lucas Belvaux qui raconte la manipulation d'une infirmière sympathique mais naïve par un parti d'extrême-droite.
- **Chocolat**, la biographie d'un clown noir au tournant du XX<sup>e</sup> siècle incarné par le formidable Omar Sy.
- **Demain**, un documentaire enthousiaste qui nous invite à imaginer un futur socialement, économiquement et écologiquement responsable !
- **Disconnect**, un film choral qui interroge les différentes facettes d'Internet.



- **Jamais contente**, incomprise et insupportable, Aurore, 13 ans, se révélera pourtant singulièrement attachante.
- **Keeper**, ou les questionnements d'un couple d'adolescents face à une grossesse imprévue.
- **Le Fondateur**, une évocation interpellante de l'homme qui a lancé la restauration rapide McDonald's aux États-Unis puis dans le monde entier.
- **Réparer les vivants**, une fiction documentée sur la greffe d'organes.

### Agenda

Cet agenda est actualisé sur <http://grignoux.be/ecran-large> programme de liege. ATTENTION ! Ces séances sont réservées au public scolaire.

#### ► Chez nous

**SAUVENIÈRE** mercredi 19 avril à 8 h 30  
**SAUVENIÈRE** mercredi 19 avril à 10 h 45

#### ► La Chouette entre veille et sommeil

**SAUVENIÈRE** mardi 16 mai à 10 h 15  
**CHURCHILL** vendredi 19 mai à 10 h 15

#### ► Les Contes de la mère poule

**SAUVENIÈRE** mardi 2 mai à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** jeudi 4 mai à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** lundi 8 mai à 10 h 15

#### ► Demain

**SAUVENIÈRE** vendredi 12 mai à 10 h 00

#### ► Disconnect

**SAUVENIÈRE** mardi 9 mai à 9 h 30

#### ► Enfants du Hasard

**SAUVENIÈRE** mercredi 26 avril à 9 h 00  
**SAUVENIÈRE** mercredi 10 mai à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** mardi 16 mai à 10 h 00  
**CHURCHILL** jeudi 18 mai à 10 h 00

#### ► Le Fondateur (The Founder)

**SAUVENIÈRE** mercredi 26 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 27 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** vendredi 28 avril à 9 h 45

#### ► La Forteresse suspendue

**SAUVENIÈRE** mercredi 26 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 4 mai à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** mercredi 10 mai à 9 h 45  
**SAUVENIÈRE** mercredi 17 mai à 10 h 00

#### ► Le Garçon et la Bête

**SAUVENIÈRE** mardi 18 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 20 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** lundi 24 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** mardi 25 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 27 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** vendredi 28 avril à 9 h 30

#### ► La Grande Course au fromage

**SAUVENIÈRE** mardi 18 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** mercredi 19 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** jeudi 20 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** vendredi 21 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** jeudi 4 mai à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** vendredi 12 mai à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** mercredi 17 mai à 10 h 15

#### ► Jamais contente

**SAUVENIÈRE** mercredi 3 mai à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 11 mai à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** lundi 15 mai à 10 h 00

#### ► Keeper

**SAUVENIÈRE** lundi 24 avril à 9 h 00

#### ► Ma vie de Courgette

**SAUVENIÈRE** mardi 25 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** lundi 15 mai à 10 h 15  
**CHURCHILL** jeudi 18 mai à 10 h 15

#### ► Monsieur Bout-de-Bois

**SAUVENIÈRE** mercredi 3 mai à 9 h 00  
**SAUVENIÈRE** vendredi 5 mai à 9 h 45  
**SAUVENIÈRE** mardi 9 mai à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** jeudi 11 mai à 10 h 15

#### ► Le Parfum de la carotte

**SAUVENIÈRE** mardi 18 avril à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** mercredi 19 avril à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** vendredi 21 avril à 10 h 15  
**SAUVENIÈRE** mardi 25 avril à 10 h 15

#### ► Le Petit Gruffalo

**SAUVENIÈRE** lundi 8 mai à 10 h 00

#### ► Réparer les vivants

**SAUVENIÈRE** vendredi 21 avril à 9 h 45

#### ► Shaun le mouton

**SAUVENIÈRE** vendredi 21 avril à 9 h 30  
**SAUVENIÈRE** jeudi 27 avril à 9 h 45  
**SAUVENIÈRE** mardi 2 mai à 9 h 30

#### ► Les Trois Brigands

**SAUVENIÈRE** jeudi 20 avril à 9 h 45  
**SAUVENIÈRE** lundi 24 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** mercredi 26 avril à 10 h 00  
**SAUVENIÈRE** vendredi 28 avril à 10 h 00

#### ► Un sac de billes

**SAUVENIÈRE** vendredi 5 mai à 9 h 30  
**CHURCHILL** vendredi 19 mai à 9 h 45

#### ► Your Name VO

**SAUVENIÈRE** mercredi 3 mai à 10 h 00

### Infos et réservation

04 222 27 78

### En pratique

PRIX D'ENTRÉE :

Films courts de moins d'une heure : 3,20 €.

Films de plus d'une heure : 3,70 €.

Films à la carte : 4,60 €.

Gratuit pour les enseignants accompagnants.

Une RÉSERVATION téléphonique est indispensable.

Il n'y a pas de minimum d'entrées pour réserver. Les petites classes sont les bienvenues !

Les demandes d'animation en classe (uniquement pour les films signalés comme accompagnés d'animation) peuvent être faites aux Grignoux (Laurence Gales ou Noémie Theunissen) : leur prix est de 25 € par animation et par classe dans le maternel et de 40 € dans le primaire.

Pour D'AUTRES FILMS OU D'AUTRES SÉANCES, contactez-nous par téléphone.



**brasserie SauVe NièRe**

Entrée gratuite avec possibilité de restauration

**Mardi 11 avril 20h15**  
présenté par Jean-Pol Schroeder

**JAZZ PORTRAIT : AKA MOON**

Du jazz belge pour terminer (déjà) cette saison 2017 des Jazz Portraits. Et c'est au tour d'Aka Moon de squatter les écrans de la Brasserie. Un groupe bien connu des scènes belges et internationales, qui pratique le métissage avec respect et connaissance de l'autre. Métissage des styles (jazz, classique, rock...) et des cultures. Avec Fabrizio Cassol, Serésien et citoyen du monde, Michel Hatzigeorgiu et Stéphane Galland pratiquent depuis près de 25 ans un dialogue souvent renforcé par des invités représentants les cultures musicales les plus diverses. Avant d'évoquer la saga d'Aka Moon, Jean-Pol Schroeder vous racontera, images à la clé, la genèse de ce trio pas comme les autres : l'occasion de se replonger dans le Liège bouillonnant des années '80.



CONCERT + FILM

MERCREDI 26 AVRIL à 20 h

# DJANGO

Projection du film *Django* précédée d'un concert inédit qui mélange stars du jazz manouche et étoiles du jazz liégeois

Une splendide rencontre entre des musiciens ayant participé à la bande originale du film comme Samson Schmitt, Rocky Gresset et Christophe Lartilleux, accompagnés de la crème des musiciens liégeois

Django Reinhardt est considéré comme le premier grand jazzman européen. Le concert parcourra les grandes périodes musicales de la vie de Django : ses début au violon ; la création de son groupe Quintette du Hot Club de France en 1934 ; durant la guerre, sa rencontre avec Hubert Rostaing et ses prestations avec l'orchestre du pianiste belge Stan Brenders ; les États-Unis avec Duke Ellington et enfin la découverte du be-bop et des guitares électrifiées.

Avec Samson Schmitt (guitare manouche), Christophe Lartilleux (guitare manouche, double main de Django Reinhardt dans le film), Rocky Gresset (guitare manouche), Xavier Nicq (contrebasse), Phil Abraham (trombone), Johan Dupont (piano swing et trompette), Joachim Iannello (violon swing), Jean-François Foliez (Clarinette)

PRÉVENTE : FILM + CONCERT : 23 €  
CONCERT SEUL : 18 €  
LE JOUR MÊME : FILM + CONCERT : 28 €  
CONCERT SEUL : 22 €

Avec l'aide des Affaires culturelles de la Province de Liège et des Territoires de la Mémoire

**LE MITHRA JAZZ FESTIVAL**

Plus d'infos sur les programmes et tarifs : [www.jazzaliège.be](http://www.jazzaliège.be)

**JEUDI 11 MAI**  
CONCERT à 20 h  
**DANS DANS**

Considéré par beaucoup d'observateurs comme un des projets les plus palpitants, le trio bruxello-anversois composé de Bert Dockx, Frédéric Jacques et Steven Cassiers déconstruit le jazz et le nacre de mille nuances.

Après le concert projection dans la cour du cinéma Sauvenière  
*Soldier of the Road*  
de Bernard Josse, 2011, 1 h 33.

**VENDREDI 12 MAI**  
CONCERT à 20 h  
**NEW COWLEY TRIO**

Neil Cowley, en parallèle à sa carrière soul, pop et rock, sort son sixième album en trio, accompagné de Rex Horan et Evan Jenkins. Ces irlandais sont devenus en dix ans, des incontournables de l'univers pianistique contemporain, à la lisière du jazz et du rock.

Après le concert projection dans la cour du cinéma Sauvenière  
*Born to Be Blue*  
de Robert Budreau, 2016, 1 h 37.

**SAMEDI 13 MAI**  
CONCERTS dès 20 h  
**JACK BROADBENT**

Ce talentueux guitariste, compositeur et chanteur de blues nous vient d'Angleterre. À chaque prestation, il fascine par sa prestance, son humour et son authenticité.

**BROR GUNNAR JANSSON**

Ce « one-man band » scandinave a été révélé au grand public européen en 2014. Adulé par Les Inrocks, il crée une effervescence certaine dans le monde de la musique avec son deep garage-blues rugueux habité.

Samedi 6 mai à 20h30

**LLOYD SPIEGEL**  
BLUES / AUSTRALIE  
ENTRÉE : 8 €

Avec l'aide des Affaires culturelles de la Province de Liège

Attention GÉNIAL ! Après avoir subjugué le café le Parc l'année dernière, Lloyd Spiegel nous revient. Avec huit albums à son actif, un butin de récompenses et 25 ans de scène, il tourne, souvent à guichet fermé, dans le monde entier et fait partie du top 50 des meilleurs guitaristes australiens de tous les temps.

café le Parc

Bientôt

Vendredi 19 mai à 20h30

**ORKESTA MENDOZA**  
TUCSON (ARIZONA)  
PRÉVENTE : 13 €  
LE JOUR MÊME : 16 €

Avec l'aide des Affaires culturelles de la Province de Liège

Voici un cocktail fichtrement addictif de Tex-Mex, cumbia, mambo, merengue, ranchera, rock'n'roll, musique psychédélique et sonorités country. Des envolées torrides, servies avec classe, passion et plaisir. Sergio Mendoza, multi-instrumentiste et chef de « band » est né à Nogales, Arizona. Il évoque les frontières et les diasporas mexicaines et nous rappelle à quel point de magnifiques chefs-d'œuvre peuvent émerger à la lumière des échanges culturels.

brasserie SauVe NièRe

**fnac**

Le journal des Grignoux est disponible à la Fnac

**Solidaris mutualité**

Gagnez des places de cinéma avec le magazine Solidaris

**RTC TELE LIEGE**

Les programmes du Parc Churchill Sauvenière sont diffusés quotidiennement sur le télétexte de RTC Liège

1 h de parking gratuit\*  
OU FORFAIT soirée cinéma  
(à partir de 17 h 45) ▶ 6 €\*  
(jusqu'à 1 h du matin)

**PARKING NEUJEAN**  
ENTRÉE VOITURES : boulevard de la Sauvenière & place Xavier-Neujean

**CENTRAL PARK**  
ENTRÉE VOITURES : place Xavier-Neujean

ENTRÉE + SORTIE PIÉTON : place Xavier-Neujean

Vendredi & samedi : OUVERT toute la nuit  
Du dimanche au jeudi : OUVERT jusqu'à 1 h du matin

\* Le ticket de parking est à valider au cinéma Churchill ou Sauvenière

Le journal des Grignoux, programme des cinémas le Parc, Churchill & Sauvenière gérés par le centre culturel « les Grignoux » asbl, 9 rue Sœurs de Hasque 4000 Liège - Tél. 04 222 27 78 Fax 04 222 31 78 \ **Programmation et infos** : [www.grignoux.be](http://www.grignoux.be) \ **Courriel** : [contact@grignoux.be](mailto:contact@grignoux.be)

Journal des Grignoux n° 255 du 12 avril au 16 mai 2017 \ **Tirage** : 57 000 exemplaires

**Équipe de rédaction** : Michel Condé Alicia Del Puppo - Ludvine Faniel - Vinciane Fonck - Dany Habran - Pierre Heldenbergh Laurence Hottart - Catherine Lemaire Lo Maghuin - Adeline Margueron - Anne Vervier Stéphane Wintgens \ **Illustrateur** : Pierre Kroll

**Graphisme** : Sébastien Gillard - Yves Schamp

**Impression** : Masset sa \ **Contact publicité** : Christine Legros ([christine.legros@grignoux.be](mailto:christine.legros@grignoux.be))

**Éditeur responsable** : Pierre Heldenbergh 5 Au Péri 4000 Liège \ **Cinéma Churchill** 20 rue du Mouton Blanc Liège \ **Cinéma Sauvenière** 12 Place Xavier Neujean Liège \ **Cinéma le Parc** 22 rue Carpay Liège-Droixhe \ Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles \ du Ministère de la Région Wallonne, de la Ville de Liège et le soutien d'Europa Cinemas

**EUROPA CINEMAS**  
EUROPEAN CINEMA PROGRAMME

**FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES**

**Liège** **Wallonie**

Inscrivez-vous à notre

**NEWSLETTER\***

INFOS exclusives sur nos événements

CONCOURS permettant de remporter des places gratuites ou des goodies

\* Les adresses de nos abonnés ne sont jamais ni cédées, ni vendues à des tiers

[newsletter@grignoux.be](mailto:newsletter@grignoux.be)



RETROUVEZ **Dick TOMASOVIC**

LE « Monsieur cinéma » liégeois, sur les ondes de la RTBF !

Le jeudi soir dans l'émission *Drugstore* sur **pure** (entre 20h et 22h)

Le vendredi matin dans l'émission *Entrez sans frapper* sur **LA PREMIÈRE** (entre 9h et 11h)



## Citoyen d'honneur

EL CIUDADANO ILUSTRE

« Inclassable ! Dès qu'on essaie de l'enfermer dans une case, ce film rebondit tout comme son personnage principal. Drôle et acidulé sont les premiers mots qui viennent instantanément, mais ils restent bien insuffisants. Prix de l'interprétation masculine pour Oscar Martinez au festival de Venise en 2016



Daniel Mantovani est le premier et le seul écrivain argentin à avoir reçu un prix Nobel qui le place, sur le plan de la reconnaissance internationale, au-dessus de l'illustre Jorge Luis Borges (allusion ironique au fait que le vénérable jury du Nobel a toujours ignoré cet immense auteur). Une charmante assistante l'aide à répondre, trier les innombrables sollicitations qui pleuvent du monde entier. On s'arrache la présence de celui qui n'a plus rien à prouver et refuse souvent les propositions les plus alléchantes. La tâche n'est pas aisée pour faire entendre raison à ce têtard chronique et blasé.

Mais voilà que dans une brève missive, son passé refait surface. Le maire de Salas, sa petite ville argentine natale, l'invite à une célébration où sa communauté le désignera comme Citoyen d'honneur. L'assistante imagine mal son patron adoré aller se perdre au fin fond d'un pays qu'il a fui et soigneusement évité depuis une trentaine d'années, lui préférant amplement le charme cultivé de l'Europe. Fidèle à lui-même, Mantovani décide de s'embarquer pour un aller-retour express au bled, vers le pays des bouseux qui ont constitué durant toutes ces années son fonds de commerce. Car il n'est pas un de ses livres qui n'égrotte Salas et ses habitants, se servant d'eux pour brosser le portrait décapant d'une Argentine qu'il n'a pourtant pas vu évoluer. Sur place, il va découvrir, à son grand étonnement, que « ces gens de peu » lisent parfois et ont de son œuvre des interprétations bien personnelles. Au fil des rencontres et des événements, l'admiration inconditionnelle envers celui qui a fait la renommée de leur coin paumé va peu à peu se transformer en quelque chose de

plus confus et de plus sombre et faire vaciller les certitudes de chacun.

Une fois encore, on peut se rendre compte à quel point l'Argentine est une incroyable terre de cinéma. Dès la première séquence, le film nous prend à contre-pied. La réception du Nobel par Daniel Mantovani est loin d'être un moment d'euphorie. Son discours stupéfie une assemblée royale et guindée. Pour lui, le Nobel signifie la fin de son inspiration créatrice et la rentrée dans la conformité glacée de l'institution littéraire. Quand il débarque dans son village, on ne va pas se retrouver dans une bourgade pittoresque telle qu'on peut se la représenter en lisant les œuvres de García Márquez. Certes, nous sommes dans une cité éloignée du chaudron culturel de Buenos Aires et les hommages au grand écrivain auront une dimension quasi pathétique (tour du village sur la voiture des pompiers en compagnie de la miss de l'année, jury d'un concours de peintres amateurs, dégustation de barbecues résolument argentins, sortie dans un bar de prostituées). Mais tout cela n'empêchera pas Daniel d'être confronté à une moyenne bourgeoisie à qui il devra rendre des comptes.

Cette comédie acidulée, sans jamais nous ennuyer, instille une série de questionnements essentiels sur la place de la culture dans notre quotidien, s'interroge finement sur le statut du grand écrivain reconnu internationalement.

Une des belles surprises de ce printemps 2017.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de **Mariano Cohn & Gastón Duprat**, Argentine, 2016, 1 h 55, VO. Avec Oscar Martinez, Dady Brieva, Andrea Frigerio, Nora Navas. Sortie le 19 avril.  
**PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



## Aurore

« Avec son humour décapant et ses émotions à fleur de peau, *Aurore* est une merveille de comédie douce-amère portée par une Agnès Jaoui étincelante



Ce matin, Aurore est stressée comme si elle passait un entretien d'embauche pour la première fois. C'est sa fille qui doit la rassurer, dans un retournement de rôle assez délicieux. En fait, il ne s'agit pas de trouver un nouvel emploi mais de garder celui qu'elle fait depuis quinze ans, serveuse dans un resto. Tout ça parce que le patron a changé et que le nouveau est un sommet de vulgarité beauf. Tout ça parce qu'un beau jour son mari s'est barré avec une autre et qu'il a bien fallu faire bouillir la marmite et élever les deux filles.

D'ailleurs, sa fille aînée est enceinte. Et franchement, ça ne la ravit pas, Aurore, ça la met mal à l'aise, même. Elle devrait jouer les grand-mères ? Merci, mais non merci.

Et ce patron ridicule, là, en plein délire machiste, elle ne le supporte plus, et claque la porte, non sans avoir copieusement foutu la merde.

On dirait bien qu'elle part un peu en vrille, Aurore. C'est qu'elle ne parvient pas à se faire à ce costume que la société lui a taillé malgré elle : celui d'une femme vieillissante, qui n'aurait plus grand-chose à attendre de la vie et devrait se contenter de gageriser en chœur avec son futur petit-fils ou se réjouir de manger des gâteaux aux réunions d'anciens élèves. À 50 ans, ce serait déjà le bilan de sa vie ? Pas question !

Ah ! Agnès Jaoui ! Depuis plusieurs années on n'avait que le plaisir fugace des caméos qu'elle faisait dans quelques films choisis (*Comme un avion* de Podalydès). Mais un vrai grand rôle, ça faisait un peu trop longtemps qu'on l'attendait ! Et tadam, le voici. Un de ces films qui commence en en faisant des tonnes, genre comédie pétaradante, puis qui se

nuance, se ramifie, développe des moments tendres, se fait plus profond, parfois grave, toujours généreux. Car il s'agit *in fine* de ceci : qu'est-ce que ça veut dire vieillir, pour une femme de 50 ans ? Avec l'inévitable ménopause à laquelle on voudrait tout faire dire, avec les échecs qui reviennent en forme de jugement dernier sur une vie pourtant pas finie. Avec la solitude aussi, le corps qui se transforme, les désirs et la vivacité d'esprit qui eux ne bougent pas tant que ça.

Et c'est toute une pensée implicite de nos sociétés jeunistes qui valdingue à la poubelle, non pas pour déplorer que les jeunes soient ce qu'ils sont ou prennent la place qu'ils prennent (les deux filles d'Aurore sont magnifiques de justesse et le film prend à bras le corps, mais avec finesse, la question des générations), mais pour remettre de la visibilité là où il en manque, du côté de ces femmes, plutôt vieilles ou franchement âgées qui, au lieu de se morfondre, font de la maturité un âge où l'on peut encore s'éclater, revendiquer, aimer, être heureuse. Évidemment, me direz-vous. Évidemment, oui, mais il fallait le montrer comme Blandine Lenoir l'a fait, avec les armes de la comédie et celles du cinéma, c'est-à-dire avec une palette d'émotions succulentes, et il fallait — qui d'autre franchement ? — Agnès Jaoui pour nous le faire vivre. Avec *Aurore*, on aurait presque envie de vieillir, c'est vous dire.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de **Blandine Lenoir**, France, 2016, 1 h 29. Avec Agnès Jaoui, Lou Roy Lecollinet, Sarah Suco, Thibault de Montalembert, Pascale Arbillot. Sortie 26 avril.  
**PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Formation  
**Animateur Nature et Environnement**  
SPA | 2 au 7 juillet 2017  
Animer des sorties pour des enfants de 6 à 14 ans.

La formation est construite pour vivre sur le terrain une palette d'activités diversifiées et analyser les démarches mises en oeuvre au travers de débats en sous-groupes et de prises de recul pédagogique (grilles de lecture pédagogique, attitudes et comportements de l'animateur...). La formation se veut conviviale et génératrice d'échanges de compétences entre animateurs. La participation à la vie en communauté est donc un axe privilégié.

**Originalité de cette formation** > La prise en charge d'une demi-journée d'animation avec un groupe d'enfants pour expérimenter les acquis de la semaine et l'évaluation de cette expérience.

Du 2 juillet 18h30 au 7 juillet 16h30  
250 € frais d'hébergement et repas compris

04 250 75 10  
www.education-environnement.be

Logo: Fédération Wallonie-Bruxelles, Crie, Education Environnement

mithra  
**JAZZÀ LIÈGE**  
11-12-13 MAI 2017

**DEE DEE BRIDGEWATER**  
**RICHARD GALLIANO**